

# Enquête sur les préoccupations relatives à la rentrée scolaire 2020 de parents d'élèves fréquentant une école de langue française au Nouveau-Brunswick

RAPPORT FINAL

*Sondage réalisé par l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) en collaboration avec l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB)*

AOÛT 2020



## AFPNB

L'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) est un organisme à but non lucratif sans affiliation à un parti politique. Sa gouvernance est assurée par une assemblée générale des membres et un conseil d'administration. L'AFPNB est membre de la Commission nationale des parents francophones (CNPf) et collabore avec celle-ci à la mise en œuvre de diverses initiatives tant à l'échelle provinciale que nationale. L'AFPNB a pour vision des parents de la communauté acadienne et francophone confiants de jouer pleinement leurs rôles. Sa mission est de représenter la voix des parents dans le but de faire valoir leurs droits et leurs besoins. Elle se donne ainsi comme mandats de représenter et de rassembler les parents, de les accompagner et les outiller, de défendre et de promouvoir leurs droits et de valoriser et d'appuyer leur engagement dans la communauté.

## AEFNB

L'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick aspire à des conditions optimales pour l'apprentissage et l'enseignement en langue française. Elle a pour mission de favoriser l'avancement de l'éducation en français, de représenter les intérêts de la profession enseignante et de valoriser la langue et la culture françaises. Ses valeurs fondamentales sont axées sur le professionnalisme, la démocratie, la solidarité, la collégialité et l'imputabilité.

**Direction du projet** : AFPNB et AEFNB.

**Recherche et rédaction** : Jonathan Landry, directeur de la recherche (AEFNB).

**Appui à la recherche** : Nathalie Breau, coordonnatrice de dossiers; Anne-Catherine Henrot, agente de projets et Chantal Varin, directrice générale (AFPNB); Alain Boisvert, directeur général et Sylvain Lavoie, directeur des communications stratégiques et des affaires publiques (AEFNB).

**Mise en page et révision linguistique** : AEFNB.

*La reproduction d'extraits est autorisée à des fins non commerciales, avec mention de la source. Toute reproduction partielle doit être fidèle au texte utilisé.*

*Pour citer ce document :*

Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick et Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick. (2020, août). *Rapport final de l'enquête sur les préoccupations relatives à la rentrée scolaire 2020 de parents d'élèves fréquentant une école de langue française au Nouveau-Brunswick.*

[https://afpnb.ca/images/Rapport\\_final - Enqu%C3%AAtre rentr%C3%A9e 2020.pdf](https://afpnb.ca/images/Rapport_final_-_Enqu%C3%AAtre_rentr%C3%A9e_2020.pdf)

**Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick**

236, rue Saint-George

Bureau 305

Moncton (Nouveau-Brunswick) E1C 1W1

**Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick**

650, rue Montgomery

C.P. 712

Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5B4

*C'est quoi le remords?  
C'est un fantôme qui flâne.  
Et la routine?  
Les envies qui se fanent.  
C'est quoi l'essentiel?  
C'est de toujours y croire.  
Et un souvenir?  
Un dessin sur la mémoire.  
C'est quoi un sourire?  
C'est du vent dans les voiles.  
Et la poésie?  
Une épuisette à étoiles.*

*C'est quoi l'indifférence?  
C'est la vie sans les couleurs.  
Et c'est quoi le racisme?  
Une infirmité du cœur.  
C'est quoi l'amitié?  
C'est une île au trésor.  
Et l'école buissonnière?  
Un croche-patte à Pythagore.  
C'est quoi la sagesse?  
C'est Tintin au Tibet.  
Et c'est quoi le bonheur?  
C'est maintenant ou jamais.*

*Mais dis, papa,  
La vie c'est quoi?  
Petite, tu vois,  
La vie, c'est un peu de tout ça,  
mais surtout c'est toi.  
C'est toi.*

*« La vie c'est quoi ? »*

*Aldebert*

# Table des matières

---

Remerciements .....	7
Mot de la présidente de l'AFPNB .....	8
Mot du président de l'AEFNB.....	9
Faits saillants.....	10
Avant-propos .....	14
Comprendre ce qui se passe .....	14
Donner une voix aux parents.....	15
Contextualisation sociale et pédagogique .....	16
La qualité de vie de la population mondiale est en déclin .....	16
Des inégalités amplifiées par la pandémie et la fermeture des écoles .....	16
Fermer les écoles : une décision aux multiples conséquences.....	17
Éducation et inégalités au Nouveau-Brunswick .....	21
Soutenir l'apprentissage des enfants .....	23
Objectifs de l'enquête.....	25
Méthodologie et collecte des données.....	26
Population cible et participants à l'étude.....	27
Élaboration et diffusion du questionnaire en ligne .....	29
Résultats.....	31
Analyse quantitative .....	31
Retour physique à l'école .....	31
Modifications au calendrier scolaire .....	32
Modifications aux programmes d'études.....	33
Préoccupations au sujet de la rentrée scolaire .....	34
Expériences relatives à la continuité des apprentissages au printemps 2020 .....	37
Analyse qualitative.....	45
Santé et mieux-être des enfants.....	45
Santé physique et physiologique.....	45
Santé mentale et relationnelle .....	48
Contraintes parentales et familiales.....	50
Le parent travailleur .....	50
Le parent éducateur .....	51

Conditions d'apprentissage et d'enseignement .....	53
Apprentissage et enseignement virtuels .....	53
Inclusion scolaire .....	55
Environnement d'apprentissage stimulant et motivant .....	57
Priorisation des apprentissages et qualité des programmes d'études .....	58
Recommandations .....	60
I. Soutenir de manière prioritaire la santé psychologique de toutes les personnes touchées par les conséquences de la pandémie sur le retour à l'école .....	62
II. Renforcer la culture collaborative en amont du processus de prise de décision.....	63
III. Élaborer des plans d'action intégrés et cohérents qui visent l'optimisation des conditions d'apprentissage et d'enseignement .....	66
Conclusion.....	69
Annexes.....	71
Liste des figures .....	71
Liste des tableaux .....	71
Bibliographie .....	72

#### LISTE DES ACRONYMES FRÉQUENTS :

- *AEFNB* : Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick
- *AFPNB* : Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick
- *DSF* : Districts scolaires francophones
- *MÉDPE* : Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance

## Remerciements

---

Le printemps 2020 en a fait voir de toutes les couleurs aux familles qui ont subi les conséquences de la fermeture des écoles. Soudainement, les élèves se sont retrouvés éloignés d'un important milieu d'apprentissage et de socialisation et les parents ont fait des pieds et des mains pour concilier, tant bien que mal, leur vie familiale et professionnelle.

En dépit du contexte sociosanitaire exigeant et sans précédent auquel ont rapidement été confrontés les parents, ces derniers ont consacré de précieuses minutes afin de contribuer à enrichir les données du sondage. L'AFPNB et l'AEFNB sont profondément reconnaissantes du temps et de l'énergie dédiés par les parents pour éclairer leurs interrogations et leur permettre de poser un regard plus critique et analytique sur le vécu des familles en matière d'éducation et d'apprentissages.

L'AFPNB et l'AEFNB réitèrent leur appui inconditionnel à leurs membres respectifs et souhaitent vivement que la rigueur de ce rapport d'analyse soit à la hauteur de la profondeur des réflexions et des réponses qu'ont fournies les participantes et participants du sondage.

Merci et bonne lecture, chers parents et chers membres du personnel enseignant !

## Mot de la présidente de l'AFPNB

---

### *La voix des parents au cœur de nos communautés !*

L'accueil et de l'accompagnement du parent sont au cœur de la mission de l'AFPNB. Les valeurs de cette approche, soit la reconnaissance du potentiel et de la valeur des personnes, l'accueil de l'Autre, la collaboration, le « faire ensemble » et la recherche de cohérence, sous-tendent cette enquête. Vous avez été nombreux à répondre à l'appel et la force du présent rapport passe par votre participation.

Bien que les collaborations entre l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB) et l'AFPNB ne datent pas d'hier, une seule grande cause nous unit présentement : une pandémie ! Ou plutôt, le désir de mieux comprendre les préoccupations liées à la rentrée scolaire 2020 de parents d'élèves fréquentant une école de langue française au Nouveau-Brunswick en temps de crise sanitaire.

Au nom du Conseil d'administration de l'AFPNB, je tiens à saluer le travail colossal et remarquable réalisé par l'équipe de l'AEFNB et celle de notre organisme. Aujourd'hui plus que jamais, il faut imaginer et créer ensemble des solutions créatives et novatrices pour contrer les inégalités existantes en milieu minoritaire, davantage alimentées par cette pandémie. C'est notre communauté tout entière qui doit veiller à la santé et à la sécurité de chacun tout en assurant une éducation de qualité pour nos enfants pendant cette période exceptionnelle.

**Annette Hondas**  
**Présidente**  
**AFPNB**

## Mot du président de l'AEFNB

---

*On ne peut se serrer la main – raison de plus pour se serrer les coudes !*

En plus d'être porte-parole des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick, j'ai le plaisir d'être parent. Pour moi comme pour bien d'autres, avec la parentalité est né ce désir d'offrir ce qu'il y a de mieux à mes enfants. La pandémie et la fermeture de nos édifices scolaires au printemps 2020 nous ont forcés à imaginer en un tournemain une école virtuelle de transition pour traverser ensemble, tant bien que mal, la première phase de cette crise sanitaire.

Cette situation a révélé sa part d'inégalités et a mis en lumière certains fossés socioéconomiques. Elle a en outre démontré avec éloquence les limites de la technologie et les méfaits de l'isolement. En contrepartie, cette conjoncture historique a aussi illustré, une fois de plus, le pouvoir de la solidarité en Acadie du Nouveau-Brunswick.

La présente enquête, menée avec vigilance par le directeur de la recherche de l'AEFNB, Jonathan Landry, sous l'égide de l'AFPNB, dresse non seulement la perspective parentale à la veille de la rentrée scolaire 2020; de mon point de vue, elle offre au milieu éducatif acadien, un tableau de bord détaillé des principaux écueils desquels se méfier d'ici la fin de la pandémie.

J'applaudis la volonté des parents, du personnel scolaire et des gestionnaires du milieu éducatif de mettre ensemble l'épaule à la roue pour que nos enfants puissent transformer cette étrange expérience en une source additionnelle de résilience et de créativité.

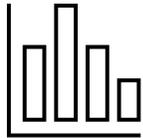
**Gérald Arseneault**  
**Président**  
**AEFNB**

## Faits saillants

---

### Données quantitatives - Données collectées entre le 5 et le 14 juin 2020

Les données quantitatives du sondage révèlent notamment que :



- 68 % des répondantes et des répondants sont en faveur d'un **retour physique** à l'école en septembre 2020; plusieurs autres sont indécis et attendent plus de détails sur le plan de retour à l'école pour se prononcer.
- 60 % des personnes sondées sont d'accord pour que le **calendrier scolaire et l'horaire des classes soient modifiés** afin de respecter les mesures sanitaires et hygiéniques nécessaires.
- 78 % des répondantes et des répondants sont en faveur d'une **modification aux programmes d'études** (priorisation des apprentissages fondamentaux et plans de rattrapage, entre autres).

En ce qui concerne le retour à l'école en septembre 2020, parmi les domaines pour lesquels les personnes sondées se disent *assez préoccupées* ou *très préoccupées*, on retient :



- Les exigences en matière d'**hygiène personnelle** (50 %).
- Les exigences en matière de **distanciation physique** (52 %).
- Les exigences en matière d'**assainissement et de désinfection de l'environnement scolaire** (45 %).
- Les mesures de soutien en **santé mentale** (50 %).

En matière de continuité des apprentissages au printemps 2020, on observe que :



- Une forte proportion (59 %) de parents d'enfants ayant fréquenté une école publique de langue française au Nouveau-Brunswick en 2019-2020 ont trouvé difficile de **concilier leur vie professionnelle, familiale et personnelle**.
- 60 % des personnes sondées déclarent que l'**utilisation des technologies** (ordinateur, tablette, téléphone, vidéoconférence, accès à une connexion internet fiable, etc.) ne leur avait pas posé de problèmes.
- 23 % des répondantes et des répondants ont fréquemment consulté la **plateforme en ligne « Jemeduque.ca »**.
- 14 % ont jugé que la **plateforme leur avait été d'une grande utilité**.

- À la question « J'ai pu poursuivre le **soutien à l'apprentissage** de mon ou de mes enfants après mon retour à mon lieu de travail normal », 43 % des participantes et des participants ont déclaré être *fortement* ou *plutôt en désaccord*.
- Ce sont 61 % des parents qui ont gardé un **contact étroit avec l'enseignante ou l'enseignant** de leur enfant au printemps 2020.
- La moitié des répondantes et des répondants (50 %) estiment être satisfaits de la façon dont le MÉDPE et les districts scolaires ont **géré la situation**.

### *Données qualitatives*

Du côté des données qualitatives, parmi les quelque 8200 commentaires obtenus, l'une des thématiques les plus souvent abordées en réponse aux questions ouvertes est celle de la **santé et du mieux-être des enfants**. En effet, à l'ère de la COVID-19, de nombreux parents se préoccupent du bien-être global (physique, mental, émotionnel, relationnel) de leurs enfants. La période de confinement n'a pas toujours été facile pour certaines familles et certaines personnes, ce qui rejoint les observations d'expertes et d'experts en santé mentale qui soulignent que la COVID-19 a affecté négativement tous les aspects de la société et des communautés, y compris le bien-être psychologique des individus (Holmes et al., 2020).

L'anxiété, la conciliation travail-famille, le sentiment d'isolement et la crainte chez les parents de ne pas être suffisamment disponibles pour leurs enfants ont été des défis pour beaucoup. Le retour à l'école représente une option nécessaire selon plusieurs parents puisqu'ils sont conscients qu'il s'agit d'un milieu de vie où se créent de nombreuses interactions sociales indispensables au bien-être et au développement des enfants. L'école est aussi un lieu qui favorise des routines stables, ce qui procure chez les enfants un sentiment de sécurité et contribue ainsi à leur mieux-être.

*Le retour à l'école représente une option nécessaire selon plusieurs parents puisqu'ils sont conscients qu'il s'agit d'un milieu de vie où se créent de nombreuses interactions sociales indispensables au bien-être et au développement des enfants.*

En revanche, plusieurs parents s'inquiètent que des mesures de contrôle sanitaire trop strictes provoquent de l'anxiété, voire de la peur, chez les enfants. Les parents

souhaiteraient que l'école reste un milieu de vie et d'apprentissage épanouissant, malgré les contraintes pressenties et la nécessité de protéger les enfants, dont les plus vulnérables (celles et ceux qui pourraient développer des complications importantes en contractant le virus).

La question des **contraintes parentales et familiales** revient continuellement à la surface lorsque les parents décrivent leur vécu relativement à la continuité des apprentissages et au soutien pédagogique de leur enfant au printemps 2020. Celles et ceux qui ont abordé la thématique expliquent que l'exercice d'une profession à temps complet, de surcroît à l'extérieur de la maison pour certains – quoique même à domicile, le travail à temps complet apporte son lot de défis – faisait en sorte qu'il restait peu de temps et d'énergie dans la journée pour accompagner les enfants dans leur éducation.

Selon les situations familiales (nombre d'enfants d'âge scolaire, monoparentalité, parents aux études, enfants à la garderie, adolescents qui occupent un emploi, etc.) et professionnelles (flexibilité dans l'horaire de travail, travailleurs essentiels, heures

*Selon les situations familiales et professionnelles, il a été plus ou moins facile de soutenir les apprentissages à domicile.*

supplémentaires, etc.), il a été plus ou moins facile de soutenir les apprentissages à domicile. Dans le même ordre d'idées, il apparaît que l'**éducation en mode virtuel** a posé certains défis, notamment parce qu'il y aurait eu un manque de soutien et de communications aux familles, des contraintes relatives aux services de garde, une perte de motivation chez les jeunes, une insuffisance de ressources pour appuyer l'inclusion scolaire et une plateforme éducative considérée comme inefficace.

La **qualité des conditions d'apprentissage et d'enseignement** semble demeurer une priorité pour les parents. Cela pousse ces derniers à se demander comment les autorités responsables de l'éducation assureront un environnement scolaire épanouissant permettant non seulement de rattraper les apprentissages prévus au printemps 2020, mais de garantir un parcours éducatif riche et optimal pour les jeunes. On se pose notamment la question à savoir si les **ressources humaines** seront suffisantes pour respecter les contraintes sanitaires, si la **priorisation des apprentissages** ne se traduira pas par un nivelage vers le bas, si les enfants continueront de recevoir les services nécessaires en matière d'**inclusion scolaire**, si le matériel et les **infrastructures technologiques** seront éprouvés, si les **matières spécialisées** (art, éducation physique, musique, etc.) seront offertes et si les **horaires de classe modifiés** ne désavantageront

pas les familles et les enfants (journées plus longues, rotation école-maison, enfants d'une même famille n'ayant pas le même horaire, etc.).

L'éducation et l'environnement scolaire étant considérés par les répondantes et les répondants comme des leviers essentiels au développement social, identitaire et cognitif des jeunes, il n'est pas surprenant d'observer qu'un **vigoureux plaidoyer est livré en faveur de conditions d'apprentissage et d'enseignement optimales**. À la fois

conscientes du contexte sanitaire actuel et préoccupées par les conséquences de ce contexte sur la santé globale et le parcours éducatif de leurs enfants, les personnes sondées ont exprimé leur volonté que tout soit mis en œuvre afin que le **système éducatif de langue française au Nouveau-Brunswick demeure performant, flexible, innovant, concurrent et équitable pour tous**.

*L'éducation et l'environnement scolaire sont considérés par les répondantes et les répondants comme des leviers essentiels au développement social, identitaire et cognitif des jeunes.*

## Avant-propos

---

À la suite de l'annonce du MÉDPE de fermer les écoles à compter du 16 mars 2020, de la fermeture subséquente des garderies éducatives pour une grande partie de la population et de la publication du *Plan d'action pour la continuité des apprentissages à domicile* le 2 avril 2020 (Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, 2020c), les parents ont plus que jamais été sollicités afin de soutenir les apprentissages de leurs enfants. Ces derniers ont, pour plusieurs, été pris de court alors que leur vie personnelle et professionnelle subissait de grands bouleversements auxquels une adaptation rapide était nécessaire.

## Comprendre ce qui se passe

Parmi les changements d'envergure auxquels les familles ont été confrontées, on retient une rupture soudaine de la routine, l'insécurité financière et alimentaire, le télétravail, l'isolement, l'anxiété et la perte des services de garde. L'AFPNB et l'AEFNB observent depuis le début de la pandémie l'évolution des conditions d'apprentissage et s'intéressent de près à ce que vivent leurs membres respectifs. Il faut savoir que depuis bien longtemps, les parents et le personnel enseignant collaborent étroitement et activement dans l'éducation des générations montantes. Les deux organisations ont souvent formé et constituent encore une équipe forte et solidaire pour se prononcer sur des enjeux<sup>1</sup> communs et se mobiliser en vue de sensibiliser la communauté et la classe politique à l'importance de l'éducation. Préoccupées par les grands séismes sociaux et pédagogiques vécus au printemps 2020 et plongées dans l'incertitude quant à la prochaine rentrée scolaire, les deux associations ont souhaité dresser un état des lieux pour comprendre ce que vivent les familles et proposer des éléments de solution aux défis rencontrés par les parents et le personnel enseignant.

---

<sup>1</sup> Un enjeu est ce que l'on cherche à obtenir ou à éviter à l'égard d'un aspect de notre réalité (par exemple : éducation de qualité, optimisation des ressources financières dans le système scolaire, actualisation de l'inclusion scolaire, efficacité des processus de communication entre l'école et les familles, etc.)

## Donner une voix aux parents

Entre le 5 et le 14 juin 2020, l'AFPNB a lancé, en collaboration avec l'AEFNB, un sondage en ligne à l'attention des parents d'élèves fréquentant une école de langue française au Nouveau-Brunswick. L'objectif principal de l'enquête était de sonder les parents sur leurs points de vue et leurs préoccupations quant à la prochaine rentrée scolaire et de recueillir leurs impressions sur le plan de continuité des apprentissages mis en place au printemps 2020. Quelque 2500 personnes ont répondu au sondage.

La méthode de collecte et d'analyse des données qualitatives et quantitatives suit une démarche cohérente et rigoureuse dans l'intention de dégager une compréhension riche et originale de l'objet d'étude. À la suite de la codification, de la catégorisation et de l'analyse d'un imposant corpus de données, un certain nombre de thématiques récurrentes a pu être identifié. Malgré certaines limites d'ordre méthodologique, dont l'absence d'une base de sondage, qui nous empêchent de généraliser les résultats d'analyse à l'ensemble de la population ciblée, les données recueillies contribuent à la détermination de la complexité des situations familiales des répondantes et des répondants et permettent de donner un certain sens au phénomène étudié.

## Contextualisation sociale et pédagogique

---

### La qualité de vie de la population mondiale est en déclin

À l'échelle internationale, la maladie à coronavirus, et les bouleversements sociaux qu'elle entraîne lors de son déferlement, sont réputés avoir des conséquences importantes sur le maintien d'une vie de qualité. Selon le *Programme des Nations Unies pour le développement* (PNUD), il est même possible

*Il est possible qu'en 2020, l'indice de développement humain mondial puisse décliner pour la première fois en trente ans.*

qu'en 2020, l'indice de développement humain mondial (École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, 2020), un indice composé qui mesure simultanément la qualité de vie moyenne d'un pays en fonction de trois dimensions (niveau de santé, niveau d'éducation et niveau de vie), puisse décliner pour la première fois en trente ans, c'est-à-dire depuis que le concept a été mis au point et qu'il est mesuré (Programme des Nations Unies pour le développement humain, 2020).

Plus concrètement, cela signifie que la COVID-19, qui affecte les trois domaines fondamentaux du développement humain, aura des répercussions globales sans précédent sur la vie des humains. Les diminutions de revenus combinées à des pertes d'épargnes, les conséquences du coronavirus sur la santé personnelle et publique et la fermeture généralisée des écoles, entre autres, ont créé des ondes de choc socioéconomiques qui pourraient « correspondre à la plus grave inversion de tendance du développement humain jamais enregistrée » (Programme des Nations Unies pour le développement humain, 2020).

### Des inégalités amplifiées par la pandémie et la fermeture des écoles

La COVID-19 a provoqué d'énormes répercussions dans la vie de la majorité des gens. En revanche, une nuance alarmante doit d'être mentionnée : elle n'a pas atteint tous les individus de la même façon et avec la même envergure. Un consensus se dessine dans la communauté scientifique, au sein de la société et au cœur de nos familles à savoir que la crise sociosanitaire actuelle est un miroir grossissant des inégalités sociales, économiques et pédagogiques, notamment.

Ces inégalités existaient bien avant la pandémie de la COVID-19. Or, elles sont désormais plus saillantes que jamais, surtout pour les personnes en situation de vulnérabilité, dont les enfants, les personnes handicapées, les femmes et les enfants fuyant la violence et les populations autochtones (Commission canadienne des droits de la personne, 2020).

*Ces inégalités existaient bien avant la pandémie de la COVID-19. Or, elles sont désormais plus saillantes que jamais, surtout pour les personnes en situation de vulnérabilité.*

Ces inégalités se manifestent notamment dans la faisabilité du télétravail, moindre pour les ménages ayant un niveau de scolarité et un revenu plus faibles (Messacar et al., 2020). Des inégalités de genre sont aussi observées, alors que les femmes sont surreprésentées dans les professions des domaines de la santé et des services sociaux (Bilodeau et Quesnel-Vallée, 2020). Les inégalités relatives au statut socioéconomique demeurent importantes à l'ère du coronavirus puisque les personnes et les ménages à faible revenu – souffrant généralement davantage de stress et de malnutrition et occupant des emplois qui nécessitent des contacts humains directs – seraient plus susceptibles de contracter la COVID-19 (Tricher et Zorn, 2020).

## Fermer les écoles : une décision aux multiples conséquences

La COVID-19, c'est une puissante lame de fond qui dévaste impitoyablement des vies et des familles sur son passage. La fermeture des écoles, par exemple, a engendré des conséquences importantes sur la qualité de vie des parents et du personnel enseignant et sur le niveau d'éducation offert aux enfants, en particulier les plus défavorisés. Ces fermetures d'écoles - tout comme la crise pandémique dans son ensemble - soulèvent de frappantes disparités socioéconomiques et technologiques entre les familles.

## *L'importance de l'école*

Faut-il rappeler que l'école joue un rôle fondamental en transmettant des savoirs, mais également en offrant un milieu social supervisé, sécurisant et encadrant où l'on valorise l'unicité des individus et le développement du plein potentiel de tous ? L'UNESCO (2020) soutient que les fermetures d'écoles ont entraîné une interruption des apprentissages, des inégalités d'accès aux portails d'apprentissage numérique, des lacunes en matière de garde d'enfants et des couts économiques élevés, pour ne nommer que celles-ci.

*Les fermetures d'écoles ont entraîné une interruption des apprentissages, des inégalités d'accès aux portails d'apprentissage numérique, des lacunes en matière de garde d'enfants et des couts économiques élevés.*

Plus la crise se prolonge, plus la fermeture des écoles est longue et plus l'on réalise à quel point les établissements scolaires sont une planche de salut pour des millions d'enfants et de familles. Ceux-ci comptent sur l'école pour briser la ligne de fracture que dessinent les inégalités relatives aux origines ethnoculturelles, au genre, à la langue, au statut socioéconomique, au lieu de résidence et aux capacités physiques et cognitives (GEM Report, 2020; Walker et al., 2019).

## *Observations au Royaume-Uni*

Une équipe de chercheurs de la *Public Health England* au Royaume-Uni a effectué une recension des écrits scientifiques portant sur les effets de la fermeture d'écoles comme mesure de mitigation en temps de pandémie d'influenza (Jackson et al., 2014). Les chercheurs avancent que cette mesure peut être vue comme raisonnable parce qu'elle exercerait une certaine influence sur la transmission de l'influenza (sous certaines conditions bien précises qui restent encore à être largement documentées).

Or, les chercheurs demeurent également sensibles au fait qu'un équilibre doit être atteint entre les avantages de fermer les écoles et les effets sous-jacents indésirables potentiels. On souligne, entre autres, que les écoles offrent des repas gratuits et qu'elles permettent une éducation de qualité même lorsque les parents doivent continuer de

*Un équilibre doit être atteint entre les avantages de fermer les écoles et les effets sous-jacents indésirables potentiels.*

travailler. Lorsque l'accès à l'école est interdit, les parents doivent faire des arrangements avec leur employeur et leur fournisseur de services de garde. Ils peuvent être contraints de laisser leurs enfants sans surveillance à la maison et n'ont pas toujours la possibilité ou la capacité de les soutenir dans leurs apprentissages.

### *Un impact sur la santé physique et mentale*

Plus récemment, on a aussi soulevé les effets négatifs potentiels que peuvent avoir les fermetures d'école prolongées sur la santé physique et mentale des enfants (Camden et al., 2020; Wang et al., 2020). Les enfants seraient moins actifs, passeraient davantage de temps devant un écran et auraient une moins bonne hygiène du sommeil lorsqu'ils ne sont pas à l'école ou, pire encore, lorsqu'ils sont confinés. Une fermeture prolongée des écoles pose un risque non négligeable pour la santé psychologique des jeunes, puisque ces derniers auraient tendance à vivre plus d'anxiété et de frustrations. Dans ce contexte, les enfants peuvent s'ennuyer et souffrir d'un manque d'interactions sociales.

L'Association canadienne pour la santé mentale (2020a, 2020b) et Cammarano (2020) reconnaissent qu'une pandémie est, pour plusieurs, une période d'angoisse pouvant se solder par un trouble de stress posttraumatique et que les liens sociaux doivent être entretenus malgré les consignes de confinement et de distanciation. Le milieu scolaire devrait donc poursuivre l'objectif de demeurer un environnement sécurisant et dynamique, afin de ne pas compromettre la santé mentale et le bien-être physique et psychologique actuel et futur de nos adultes en devenir (Green, 2020).

### *Observations plus près de chez nous*

Le virage vers l'enseignement et l'apprentissage en ligne a été imposé de façon très rapide, et plus ou moins planifiée, au printemps dernier afin de pallier la fermeture des écoles. On a continué d'observer qu'au Canada et au Nouveau-Brunswick, on n'échappe pas à l'amplification d'inégalités en matière de gestion, de distribution et d'accès à des ressources essentielles pour le maintien des acquis et des apprentissages. En ce qui a trait à l'éducation à la maison et la possibilité des parents de soutenir les apprentissages

*Au Canada et au Nouveau-Brunswick, on n'échappe pas à l'amplification d'inégalités en matière de gestion, de distribution et d'accès à des ressources essentielles pour le maintien des acquis et des apprentissages.*

de leurs enfants, le fossé entre les familles plus avantagées et celles qui sont moins privilégiées est demeuré considérable.

C'est ce que révèle une étude de Statistique Canada dans laquelle on s'intéresse au vécu des parents soutenant l'apprentissage à la maison pendant la pandémie de la COVID-19 (Greenlee et Reid, 2020). Au terme de l'enquête, à laquelle plus de 32 000 parents ou tuteurs d'enfants de 14 ans ou moins ont participé, on a réalisé que plus le niveau de scolarité des parents était élevé, plus les enfants participaient à des activités scolaires structurées.

Or, les personnes qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires gagnent des revenus plus élevés que celles ayant fait de plus courtes études (Frenette, 2019; Zhao et al., 2017). Ces observations confirment la thèse bien documentée dans les écrits scientifiques selon laquelle le statut socioéconomique et le niveau de scolarité d'un ménage sont des facteurs déterminants dans la participation des parents aux activités éducatives de leurs enfants (Cooper, 2010; Park et Holloway, 2018), sans toutefois épuiser les autres sources possibles de disparités. Les parents à faible revenu auraient tendance à moins participer aux activités scolaires de leurs enfants que les parents ayant des revenus plus élevés. Frenette et al. (2020) expliquent ce phénomène en soulignant que cette différence est attribuable, dans une large mesure, au fait que les ménages à faible revenu sont davantage susceptibles de travailler de longues heures, d'avoir un horaire de travail moins flexible et de posséder plusieurs emplois, souvent précaires.

En outre, il est prouvé qu'une plus grande participation des parents aux apprentissages scolaires de leurs enfants affecte positivement le rendement de ces derniers à l'école (Barnard, 2004; Dubow et al., 2009; Smith, 2006). Cela est particulièrement vrai dans le cas de l'éducation en mode virtuel, car on

*Une plus grande participation des parents aux apprentissages scolaires de leurs enfants affecte positivement le rendement de ces derniers à l'école.*

rapporte que l'apprentissage en ligne expose davantage un élève au risque de manquer d'organisation, d'autodiscipline, de motivation et de compréhension du matériel pédagogique que si ce même élève était accompagné physiquement par une enseignante ou un enseignant (Stevens et Borup, 2015; Waters et al., 2014).

En se fondant sur le constat selon lequel les personnes ayant un revenu et un niveau de scolarité plus élevés sont plus susceptibles de travailler à domicile (Turcotte, 2010), la faisabilité du télétravail n'est pas la même pour tout le monde. Dans le contexte de la

pandémie de la COVID-19, on a pu confirmer que les travailleurs en situation de vulnérabilité financière, ceux âgés de moins de 25 ans et ceux ne possédant pas de diplôme d'études postsecondaires, étaient généralement les personnes qui présentaient la plus faible capacité de télétravail (Deng et al., 2020). Bien entendu, certains employés qualifiés de travailleurs essentiels ayant de plus hauts revenus et un niveau de scolarité élevé ont également travaillé à l'extérieur de la maison pour des raisons évidentes.

## Éducation et inégalités au Nouveau-Brunswick<sup>2</sup>

### *Des compétences inégales en littératie*

Dans le cadre plus restreint de la présente enquête, on ne peut pas prétendre en savoir énormément sur la réalité socioéconomique des répondantes et des répondants ayant participé au sondage. Cela n'était pas l'un des objectifs de l'étude. Toutefois, à la lumière des statistiques disponibles, on sait qu'au Nouveau-Brunswick, en 2012, 53,4 % de la population âgée entre 16 et 65 ans se situait dans l'un des trois niveaux d'alphabétisme les plus bas (Statistique Canada, 2013), soit « inférieur au niveau 1 », « niveau 1 » et « niveau 2 ». Chez les communautés de langue officielle en situation minoritaire, à savoir les francophones au Nouveau-Brunswick, la répartition des compétences en littératie est encore plus inquiétante, alors que c'est 62,2 % des individus qui se situent dans l'un des trois niveaux inférieurs d'alphabétisme. Notons que le niveau 3 est le « niveau souhaitable afin de comprendre les informations écrites et de les utiliser dans la vie de tous les jours » (CODAC NB, 2020).

### *Niveaux de scolarisation*

Au Nouveau-Brunswick, le recensement de 2016 permet de constater que 49,5 % de la population âgée de 15 ans et plus possède un certificat, un diplôme ou un grade d'études postsecondaires (il s'agit de la classification utilisée aux fins du recensement pour mesurer le concept plus général du « niveau de scolarité »), contre 55,3 % à l'échelle

---

<sup>2</sup> Actuellement, par manque de données disponibles sur la population néo-brunswickoise, on ne peut identifier dans quelle mesure les inégalités d'ordre social, géographique et économique influencent le vécu des familles et des parents lors de la crise pandémique. Il s'avère aussi hasardeux de déterminer s'il y a des différences significatives entre les familles ayant des revenus et des niveaux de scolarité plus ou moins élevés en ce qui concerne la continuité des apprentissages lors de cette crise.

nationale. 22 % des Néo-Brunswickoises et Néo-Brunswickois âgés de 15 ans ou plus ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade et 28,5 % de cette tranche de la population ne possède qu'un diplôme d'études secondaires ou une attestation d'équivalence (plus haut niveau de scolarité atteint). Ces deux dernières statistiques sont supérieures à la moyenne nationale (18,3 % et 26,5 % respectivement).

### *Revenus des familles*

En 2018, 13,8 % de la population du Nouveau-Brunswick avait un faible revenu en fonction des seuils de la mesure de faible revenu après impôts et 7,9 % en fonction des seuils de la mesure du panier de consommation (Statistique Canada, 2018). En matière de pauvreté, une différence notoire existe entre les hommes et les femmes. Tandis que les gains en revenus d'emploi sont plus élevés chez les hommes, le pourcentage de personnes à faible revenu est plus élevé chez les femmes.

### *Pauvreté infantile*

Selon un rapport effectué par des chercheurs de l'Université de Calgary (O'Brien Institute for Public Health, 2018), le Nouveau-Brunswick, avec la Nouvelle-Écosse, présentent les taux de pauvreté infantile (de 0 à 17 ans) les plus élevés au Canada. En effet, dans ces deux provinces, 22,2 % des enfants vivent en situation de pauvreté, soit plus d'un enfant sur cinq.

Il a été démontré, à l'aide d'analyses de résultats tirés de l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance* (IMDPE) et collectés entre 2007 et 2012, que les enfants vivant dans de telles conditions sont plus vulnérables que leurs homologues vivant dans des milieux familiaux plus aisés financièrement. Par vulnérable, on entend que le résultat d'un enfant pour un domaine de développement de l'IMDPE<sup>3</sup> « est égal ou inférieur au résultat du 10<sup>e</sup> percentile de tous les enfants de la maternelle pour ce domaine de développement » (Institut canadien d'information sur la santé, 2014). Le taux de vulnérabilité dans au moins un domaine de développement pour les enfants de cinq ans au Nouveau-Brunswick se chiffrerait à 26,6 % selon l'Institut canadien d'informations sur la santé.

---

<sup>3</sup> Santé physique et bien-être; compétences sociales; maturité affective; développement cognitif et langagier; habiletés de communication et connaissances générales.

Ce qu'il faut retenir de ces données pour mieux comprendre et interpréter les résultats de l'étude qui suivront, c'est que les parents néo-brunswickois ne sont pas tous en mesure d'offrir les mêmes occasions d'apprentissage à leurs enfants. On y reviendra, mais il ne faut

pas sous-estimer ces inégalités, qui ne se résument d'ailleurs pas au statut socioéconomique ou aux compétences en littératie des parents. Un ensemble de facteurs complexes et enchevêtrés interviennent dans les capacités et les possibilités de soutien aux apprentissages à domicile.

*Les parents néo-brunswickois ne sont pas tous en mesure d'offrir les mêmes occasions d'apprentissage à leurs enfants.*

## Soutenir l'apprentissage des enfants

Les contextes sociétaux et familiaux au Nouveau-Brunswick sont intimement liés aux réalités scolaires locales et régionales et au vécu des enfants qui fréquentent les écoles. COVID-19 ou pas, un manque chronique de ressources combiné à des facteurs externes à l'école et qui caractérisent l'hétérogénéité des milieux familiaux (statut socioéconomique, profession occupée, origine ethnoculturelle, genre, milieu rural/urbain, etc.) influent sur les capacités et les possibilités des établissements d'enseignement à combler le gouffre creusé par les nombreuses inégalités qui contribuent aux écarts de rendement scolaire.

Ces mêmes facteurs sont aussi des déterminants importants dans la capacité des parents à soutenir de manière égale les apprentissages de leurs enfants. Peut-être est-ce là l'une des raisons pour lesquelles les répondantes et les répondants du sondage semblent parfois très partagés sur certaines questions relatives au retour à l'école et à la continuité des apprentissages au printemps 2020 ?

## *Entre capacités et possibilités*

La diversité des trajectoires familiales en temps de crise sociosanitaire et de confinement pourrait s'expliquer, du moins à la lumière des données du sondage, par les capacités individuelles (compétences et connaissances, état de santé, etc.), mais surtout par les possibilités personnelles, professionnelles et systémiques (flexibilité de l'horaire de travail, situation financière, nombre d'enfants à qui prodiguer des soins, poursuite des études, monoparentalité, parents ne maîtrisant pas le français, environnement du domicile incompatible avec l'apprentissage à la maison, etc.). Avec l'avènement de l'enseignement à distance et de l'éducation virtuelle, il est légitime de se demander dans quelle mesure la fracture numérique aura des conséquences chez les familles moins privilégiées, conséquences à la fois pour les apprentissages, mais aussi pour la santé, puisque les appareils technologiques facilitent l'accès aux informations permettant d'adopter des mesures de protection de la santé (Beaunoyer et al., 2020).

*La diversité des trajectoires familiales en temps de crise sociosanitaire et de confinement pourrait s'expliquer par les capacités individuelles, mais surtout par les possibilités personnelles, professionnelles et systémiques.*

Au moment de coucher ces mots, le plan de retour à l'école est en voie de finalisation pour mieux répondre aux incertitudes des parents. On sait que la technopédagogie occupera une place prépondérante dans les apprentissages et que les parents seront tout probablement appelés à exercer un rôle de premier plan dans le suivi des acquis de leurs enfants. Le MÉDPE a rendu publiques, le 12 juin dernier, les grandes lignes directrices d'un plan de retour en classe pour septembre 2020 (Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, 2020b). On y a notamment défini les paramètres opérationnels en matière de taille des classes, de méthodes d'apprentissage (modèle mixte/hybride fondé sur une rotation école-maison pour les élèves du secondaire – apprentissage en classe renforcé par l'apprentissage à domicile) et de respect de la distanciation physique. Le 22 juillet, on apprenait, toujours du même ministère, que des investissements seraient consentis pour améliorer les infrastructures technologiques et faciliter l'achat d'équipements électroniques pour les familles à faible revenu (Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, 2020a).

## Objectifs de l'enquête

---

L'éducation telle que prodiguée aux enfants depuis le printemps 2020 ne ressemble en rien aux modalités d'enseignement et d'apprentissage qui précédaient la COVID-19.

Au Nouveau-Brunswick et au Canada, comme ailleurs, on tente d'appivoiser la maladie à

coronavirus, de cohabiter avec elle et de poursuivre les activités routinières dans l'esprit d'une « nouvelle normalité ». Les juridictions responsables de la gestion de l'éducation publique annoncent à son de trompe leurs scénarios de retour en classe pour septembre, phénomène inédit avant la pandémie. C'est une véritable métamorphose du système dans son ensemble qui s'opère actuellement et cette réforme doit tenir compte de la réalité et des enjeux de toutes les personnes concernées.

C'est pourquoi l'AFPNB et l'AEFNB ont souhaité sonder les parents d'élèves fréquentant une école de langue française au Nouveau-Brunswick pour affiner leur compréhension des vécus familiaux entourant la continuité des apprentissages.

*C'est une véritable  
métamorphose du système dans  
son ensemble qui s'opère  
actuellement...*

### Les objectifs de l'enquête :

- 1- Documenter et éclaircir le point de vue et les préoccupations des participantes et des participants quant à la rentrée scolaire de septembre 2020.
- 2- Approfondir la compréhension des défis vécus par les parents relativement au plan de continuité des apprentissages du printemps 2020.
- 3- Esquisser des pistes de solution envisageables afin que l'année scolaire 2020-2021 puisse se dérouler le plus efficacement possible tout en tenant compte de la réalité personnelle et professionnelle des parents.

# Méthodologie et collecte des données

---

## *La rigueur*

Afin d'effectuer une enquête qui puisse respecter, dans la plus grande mesure possible, les principes inhérents à la recherche scientifique, un devis de recherche rigoureux a été élaboré en mai dernier par l'AFPNB et l'AEFNB. Ce devis de recherche mixte avait pour visée de dégager une riche compréhension du vécu des parents en permettant la collecte de données qualitatives et quantitatives crédibles et authentiques. La recherche par méthode mixte présente plusieurs avantages, dont les principales étant d'élargir l'amplitude de la recherche (meilleure compréhension du phénomène étudié) et de corroborer les résultats (plus grande confiance envers les conclusions) (Anadón, 2019).

## *Approche constructiviste*

Les personnes responsables de conduire l'enquête ont choisi de faire prédominer l'approche qualitative. Le positionnement épistémologique emprunté tend à suivre les postulats du constructivisme, à savoir que la connaissance est notamment construite, inachevée, plausible, orientée par des finalités et dépendante des actions et des expériences faites par les sujets connaissant (Mucchielli, 2005). La finalité de ce positionnement est de repousser les limites des connaissances actuelles tout en suivant une orientation utilitariste, c'est-à-dire que la recherche aspire à résoudre de façon innovante « un problème concret nouveau posé par l'évolution du monde social » (Mucchielli, 2005, p. 17).

## *La qualité plutôt que la quantité*

L'accent a été mis sur la profondeur et sur la qualité des données plutôt que sur la quantité et l'étendue de celles-ci. Il n'a pas été possible de procéder à une triangulation des données (plusieurs outils de collecte de données). Toutefois, les notions de saturation et de complétude (Drapeau, 2004) ont occupé un rôle central lors de l'interprétation des données de manière à mettre en lumière la complexité de l'objet d'étude, de saisir les subtilités du phénomène observé et de cerner les différences et les similitudes entre les situations familiales.

Notons que l'AFPNB et l'AEFNB sont constamment en communication avec leurs membres et leurs partenaires. Comme organisations de la société civile ayant des

missions et une vision bien précises, elles ne peuvent prétendre à une totale objectivité face à l'objet d'étude. Comme parties pleinement engagées dans l'optimisation des conditions d'apprentissage pour les élèves et les familles, l'AFPNB et l'AEFNB ont une sensibilité expérientielle qui leur confère l'avantage d'être à l'affut des significations que donnent leurs membres aux phénomènes qui les entourent. C'est avec une grande ouverture d'esprit et le moins de présupposés conceptuels que les données ont été analysées. Bien qu'en raison d'une proximité avec le terrain, il a été possible de poser certaines hypothèses de base permettant de construire les outils de collecte de données.

## Population cible et participants à l'étude

Comme déjà mentionné, la population cible de cette étude est constituée des parents et des tuteurs légaux d'enfants qui fréquenteront une école publique de langue française au Nouveau-Brunswick en septembre 2020. Aucune contrainte n'a été imposée aux répondantes et aux répondants concernant le nombre maximal de parents ou de tuteurs légaux par famille de recensement ou recomposée<sup>4</sup> qui pouvait remplir le sondage. Il est donc possible que tous les parents ou tuteurs d'une même famille (vivant ou nom dans la même résidence) aient fait le choix de participer à l'enquête.

Selon les plus récentes données rendues disponibles par les DSF du Nouveau-Brunswick (données qui fluctuent constamment en fonction des mouvements migratoires et des transferts hors district et hors province, notamment), le nombre de familles dont un ou plusieurs enfants fréquentent une école de langue française au Nouveau-Brunswick se chiffre autour de 20 000. Le District scolaire francophone Sud est composé de 10 430 familles. Le District scolaire francophone du Nord-Ouest est constitué de 3550 familles. Le District scolaire francophone Nord-Est comprend entre 5500 et 6000 familles<sup>5</sup>. La complexité de certaines cellules familiales, particulièrement dans le cas des familles recomposées, des familles d'accueil et des ménages collectifs, fait en sorte qu'il est

---

<sup>4</sup> Telles que définies par Statistique Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/az1-fra.cfm#F>

<sup>5</sup> Il s'agit d'une estimation du district puisque celui-ci ne compile pas cette statistique. L'estimation résulte du calcul de la division entre le nombre d'élèves (9005) et la moyenne provinciale du nombre d'enfants par ménage (1,6).

difficile de recenser le nombre exact d'unités familiales, de parents ou de tuteurs concernés par l'étude.

Au 30 septembre 2019, 29 358 élèves fréquentaient les écoles de l'un des trois DSF (Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, 2020d). On ignore toutefois si ce chiffre sera plus ou moins élevé à pareille date en 2020.

### *Approche participative*

Initialement, afin de pallier la carence en information concernant la population cible et l'absence d'une base de sondage, il était prévu de demander aux directions d'école francophone de contribuer à la diffusion du sondage par courriel auprès des parents des élèves. Cette demande n'a pas reçu les approbations requises. Devant l'urgence de collecter rapidement des données afin d'influencer la planification de la rentrée des classes, il a été décidé d'utiliser une méthode de collecte de données par approche participative.

Une collecte de données à participation volontaire consiste à faire appel à un grand groupe d'utilisateurs pour collecter des données. Dans cette approche, les répondantes et les répondants sont considérés comme des expertes et experts de leur milieu respectif. Cette méthode peut être pratique lorsque les circonstances appellent à l'obtention rapide de données et qu'un plan d'échantillonnage est difficile à élaborer. Elle comporte toutefois l'inconvénient de ne pas nécessairement générer des données représentatives de la population cible; puisque l'on ne peut pas produire une évaluation de l'erreur d'échantillonnage, les généralisations sont à éviter. Les résultats présentés dans ce rapport ne sont représentatifs que des personnes qui ont répondu au sondage.

### *Portrait sociodémographique des répondantes et des répondants*

Parmi les quelque 2200 personnes ayant fourni des réponses aux questions relatives aux caractéristiques sociodémographiques :

- À peu près le quart sont membres de l'AEFNB (ou leur conjointe ou conjoint).
- 52 % des répondantes et répondants sont âgés de 31 à 40 ans et 40 % entre 41 et 50 ans.
- 91 % des participantes et participants avaient, au moment de répondre au sondage, un enfant (45 %) ou deux enfants (46 %) inscrits dans une école de langue française.

- 91 % des personnes sondées ont indiqué avoir un enfant (45 %) ou deux enfants (46 %) qui fréquenteront le système d'éducation publique de langue française à l'automne 2020.

Aucune donnée n'a été récoltée relativement au niveau de scolarité, aux revenus, aux genres, aux origines ethnoculturelles, aux langues utilisées à la maison et aux professions occupées. Une seconde enquête plus approfondie permettrait sans doute de colliger ces informations pour procéder à des analyses plus poussées.

## Élaboration et diffusion du questionnaire en ligne

De multiples discussions avec les membres de l'AFPNB et de l'AEFNB ont permis de rester à jour sur ce qu'ont vécu les parents, les familles et le personnel enseignant lors de la crise de la COVID-19 au printemps 2020. De manière complémentaire, une revue de littérature au sujet de la continuité des apprentissages lors de la fermeture d'écoles et des effets de la pandémie sur les expériences éducatives des jeunes et des familles a été effectuée. Cela a permis de cibler un certain nombre de sujets à inclure au questionnaire.

Mentionnons, parmi celles-ci, la conciliation de la vie professionnelle et familiale, les préoccupations relatives à la santé (physique, psychologique, etc.), les points de vue concernant une modification du calendrier scolaire et des programmes d'études, l'utilisation des technologies et les suggestions sur le plan de retour à l'école.

Toutes les questions étaient facultatives, sauf la première, qui servait à déterminer l'admissibilité au sondage des répondantes et des répondants. Ces derniers avaient le choix de sauter des questions ou d'y répondre partiellement. Par conséquent, le nombre de réponses complètes varie d'une question à l'autre. La plupart des questions fermées comportaient une zone de commentaires afin que les personnes sondées puissent nuancer ou préciser leurs propos. La richesse des réponses aux questions ouvertes a permis de faire émerger de nombreuses thématiques lors de la codification et de l'analyse des données.

La plateforme de sondage en ligne *SurveyMonkey* a été choisie comme outil de collecte de données. Une fois construit et rigoureusement testé, le questionnaire a été diffusé et partagé par l'entremise des pages publiques de l'AFPNB et de l'AEFNB sur la plateforme *Facebook* du 5 au 14 juin 2020.

## Traitement des données qualitatives

Pour procéder à l'analyse des données qualitatives, une première lecture du vaste corpus (quelque 8200 commentaires répartis sur une douzaine de questions) a été effectuée de manière indépendante par trois personnes assez familières avec la démarche afin de repérer et de documenter les points de vue, opinions et préoccupations qui émanent de chaque question pour lesquelles il y avait un champ de commentaires (par exemple : « Autre » ou « Veuillez préciser »). Il s'agissait essentiellement d'un travail de codification des données brutes, qui permet, *ipso facto*, de synthétiser les propos en thèmes répétitifs, ou en « patterns » (Miles et al., 2007).

Une fois l'exercice complété, une rencontre d'équipe a eu lieu afin de vérifier et de confirmer les similitudes dans la codification des données qualitatives. Des catégories ont par la suite été créées afin de regrouper les sujets et les domaines de préoccupation précédemment ciblés (les codes) en thématiques récurrentes.

Étant donné le nombre de commentaires obtenus de la part des répondantes et des répondants, il va de soi qu'une vaste gamme de codes a été créée. Cependant, pour ne pas alourdir et ralentir l'analyse des données, il a été décidé de se concentrer uniquement sur les catégories de codes – les thématiques - les plus souvent abordées. Il y a donc des sujets qui ont été laissés de côté pour les besoins de la présente enquête.

Une deuxième lecture du corpus a été effectuée, mais cette fois en mettant l'accent sur le traitement des réponses qui cadraient avec les thématiques identifiées et qui avaient le potentiel de contribuer à atteindre les objectifs de la recherche. Cette deuxième lecture a confirmé la validité des thématiques (et sous-thématiques) retenues, c'est-à-dire leur capacité à produire des résultats qui permettent de mieux comprendre la réalité étudiée. L'utilisation du logiciel de traitement de données qualitatives NVivo 12 a permis de faciliter le processus de codification, de classification et de catégorisation.

# Résultats

---

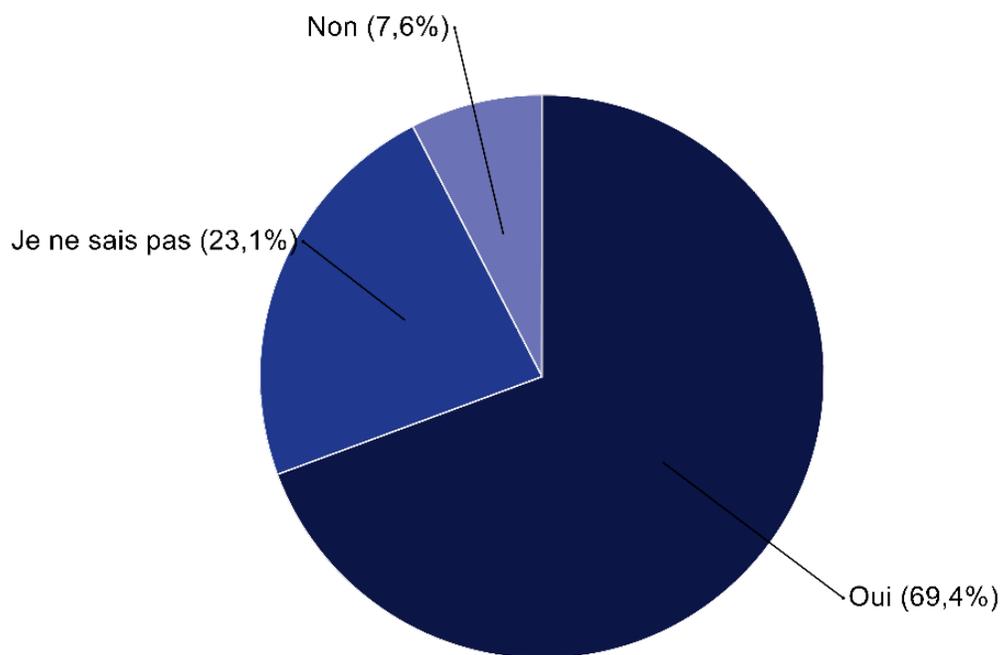
## Analyse quantitative

*Données collectées entre le 5 et le 14 juin 2020*

### Retour physique à l'école

Près de 70 % des parents qui ont répondu à la question souhaitent que les élèves de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année retournent sur les bancs d'école en septembre 2020. Les données sont arrondies au dixième près.

**Figure 1. Seriez-vous en faveur d'un retour (physique) à l'école pour les élèves de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année en septembre 2020 ?**

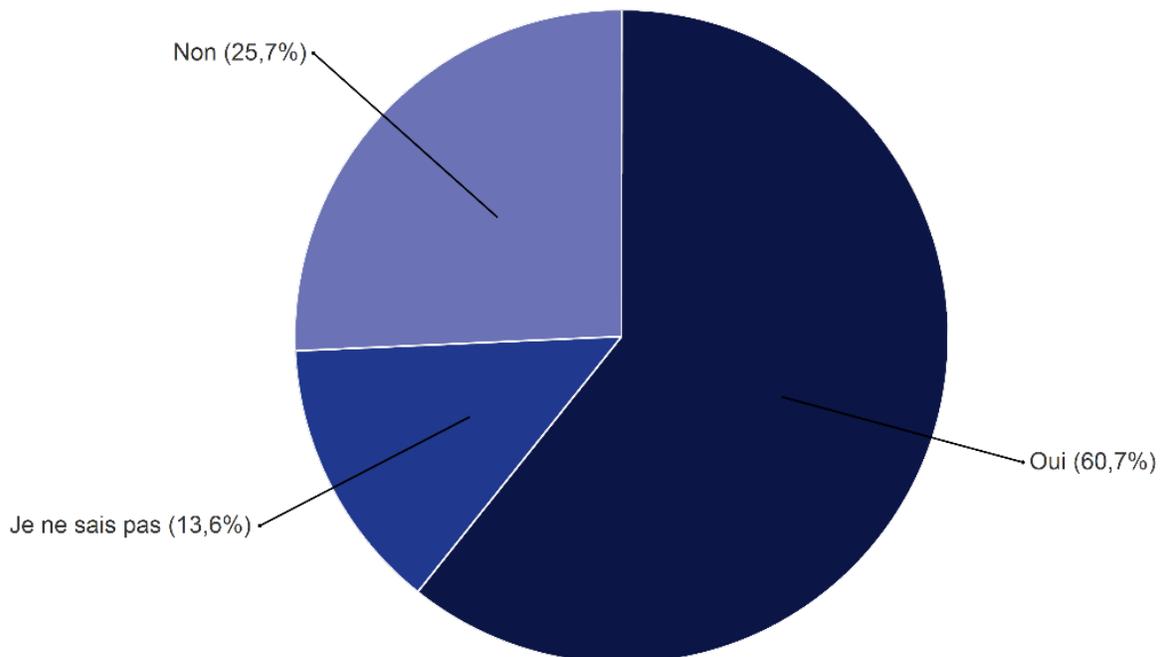


Réponse	Nombre de réponses
Oui	1537
Je ne sais pas	511
Non	168

## Modifications au calendrier scolaire

Environ 60 % des parents ont déclaré être en faveur de modifications au calendrier scolaire ou à la journée scolaire.

**Figure 2. Seriez-vous en faveur d'un calendrier scolaire modifié (heures d'école plus longues/plus courtes, répartition de la classe matin/après-midi, combinaison d'apprentissage en classe et à domicile, etc.) ?**

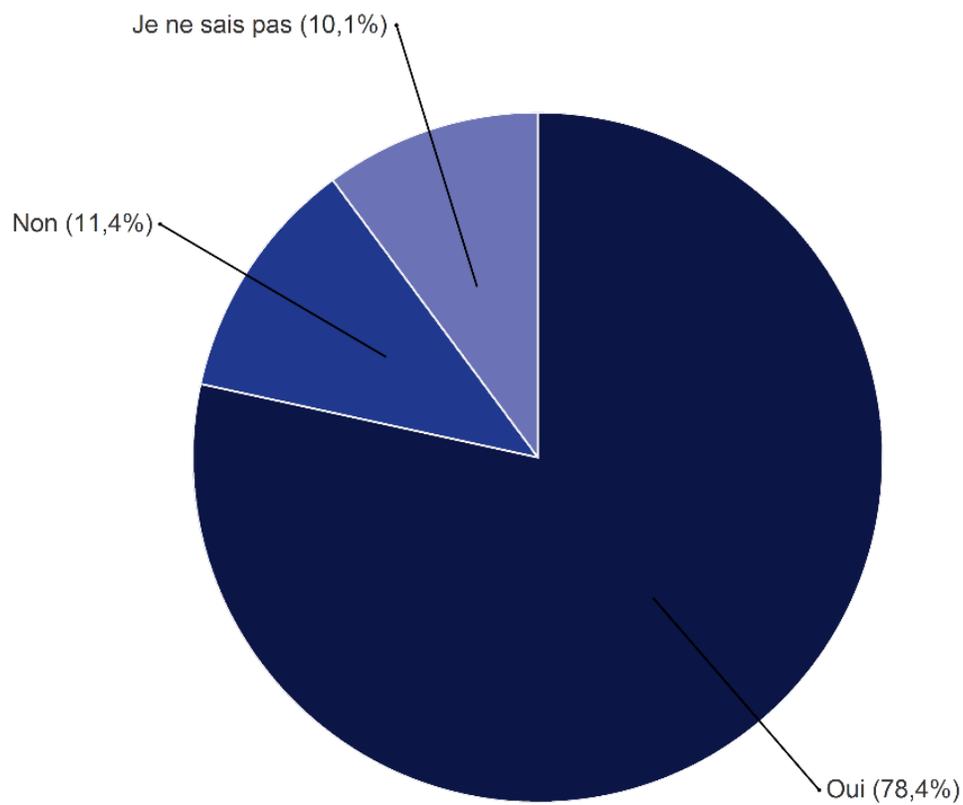


Réponse	Nombre de réponses
Oui	1342
Je ne sais pas	300
Non	568

## Modifications aux programmes d'études

Plus du trois quarts des répondantes et des répondants (78,4 %) se disent d'accord pour que soient modifiés les programmes d'études.

**Figure 3. Seriez-vous en faveur d'une modification des programmes d'études (changements aux curriculums, modification/annulation des évaluations provinciales, plans de rattrapage des apprentissages, etc.) ?**



Réponse	Nombre de réponses
Oui	1733
Non	253
Je ne sais pas	224

## Préoccupations au sujet de la rentrée scolaire

On a demandé aux répondantes et aux répondants de partager leur niveau de préoccupation par rapport à des domaines relatifs à la rentrée des classes en septembre 2020.

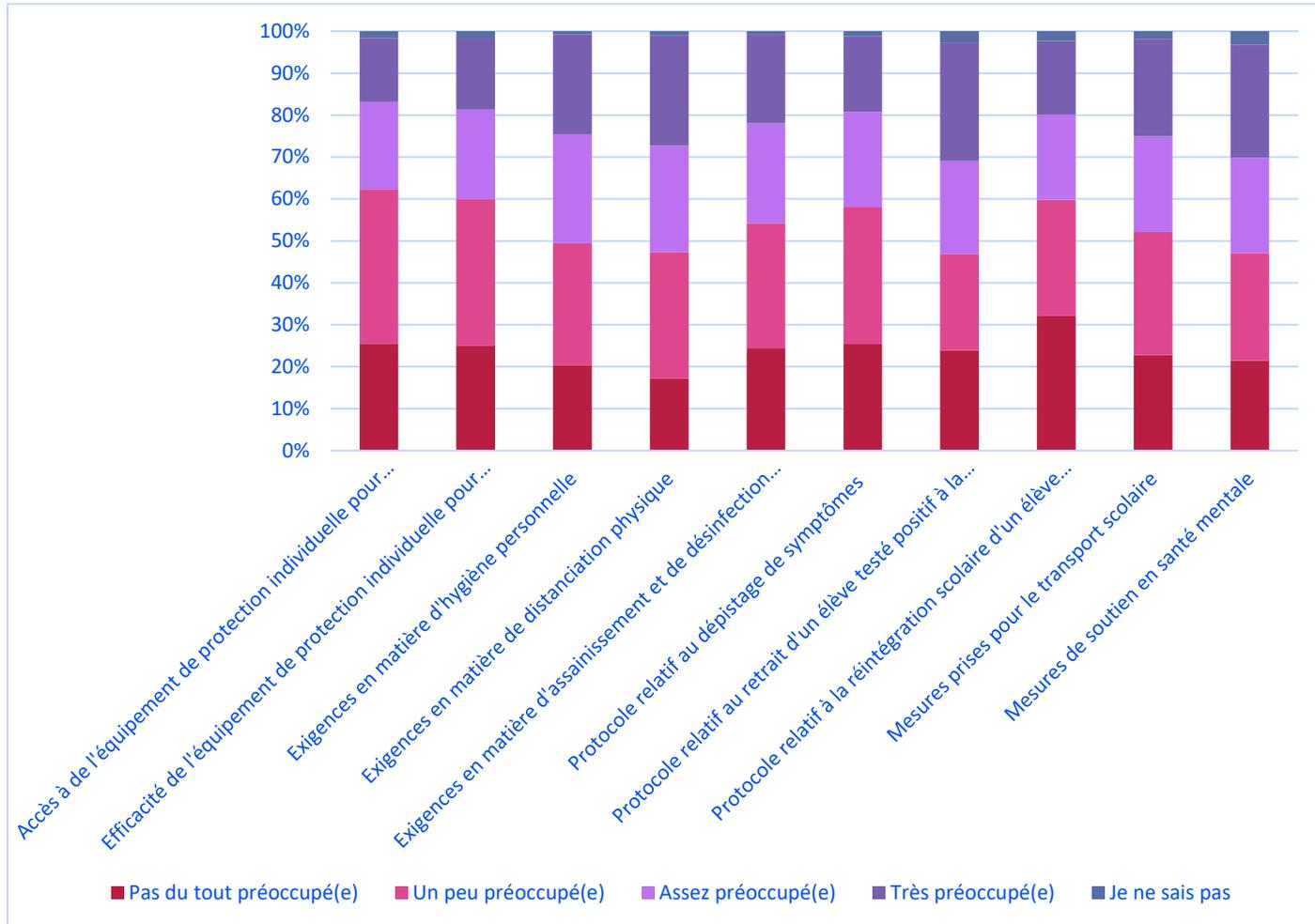
Au moment de la conception du sondage, aucune information au sujet du plan opérationnel de la rentrée scolaire n'avait été diffusée publiquement. Les domaines de préoccupation ont donc été ciblés en fonction de scénarios hypothétiques, de plans élaborés par d'autres provinces et pays et d'expériences de retour en classe telles que vécues par d'autres juridictions comme le Québec. On remarque que la distribution des niveaux de préoccupation est plutôt uniforme.

L'analyse des données qualitatives, dans la section qui suit, permettra de mieux comprendre en quoi les différents domaines préoccupent ou non les parents. En tenant compte du fait que les informations disponibles relatives à la rentrée scolaire étaient plutôt maigres au moment de la collecte de données, on peut comprendre que se prononcer sur la rentrée scolaire pouvait être ardu. Rien ne nous permet de garantir que les réponses seront les mêmes suivant la divulgation de précisions portant sur la rentrée des classes. En revanche, et nous le constaterons davantage avec l'analyse des données qualitatives, certaines préoccupations semblent être largement partagées par celles et ceux qui ont nuancé leurs points de vue à l'aide de commentaires.

**Tableau 1. Indiquez votre niveau de préoccupation concernant les domaines suivants relatifs à un plan de rentrée scolaire.**

Domaine	Pas du tout préoccupé(e)	Un peu préoccupé(e)	Assez préoccupé(e)	Très préoccupé(e)	Je ne sais pas	Total des réponses
Accès à de l'équipement de protection individuelle pour les élèves et le personnel	25,52%	36,81%	20,80%	15,18%	1,70%	2418
Efficacité de l'équipement de protection individuelle pour les élèves et le personnel	24,93%	34,99%	21,45%	16,85%	1,78%	2415
Exigences en matière d'hygiène personnelle	20,35%	29,09%	25,90%	23,91%	0,75%	2413
Exigences en matière de distanciation physique	17,20%	30,15%	25,35%	26,22%	1,08%	2418
Exigences en matière d'assainissement et de désinfection de l'environnement scolaire	24,45%	29,75%	23,83%	21,27%	0,70%	2417
Protocole relatif au dépistage de symptômes	25,40%	32,67%	22,71%	18,02%	1,20%	2409
Protocole relatif au retrait d'un élève testé positif à la COVID-19	23,90%	23,03%	22,16%	28,22%	2,70%	2410
Protocole relatif à la réintégration scolaire d'un élève guéri de la COVID-19	32,07%	27,68%	20,37%	17,51%	2,37%	2410
Mesures prises pour le transport scolaire	22,83%	29,27%	22,83%	23,25%	1,83%	2409
Mesures de soutien en santé mentale	21,44%	25,67%	22,77%	26,88%	3,24%	2411

Figure 4. Indiquez votre niveau de préoccupation concernant les domaines suivants relatifs à un plan de rentrée scolaire.



## Expériences relatives à la continuité des apprentissages au printemps 2020

Les parents ont dû faire preuve de résilience et souvent de créativité dans le but de parvenir à soutenir les apprentissages de leurs enfants à la suite de la fermeture des écoles. Nous savons, pour l'avoir entendu de multiples personnes, que certaines familles se sont livrées à un exercice pour le moins acrobatique afin d'ajuster les horaires personnels, scolaires et professionnels tout en essayant de garder le plus grand équilibre possible.

Plusieurs facteurs, liés ou non à la vie professionnelle, ont influencé l'efficacité de la conservation et du renforcement des acquis scolaires de mars à juin 2020. Il a été jugé pertinent de mettre en lumière les expériences familiales vécues lors de cette période de bouleversements afin de les comprendre, mais aussi d'aiguiller nos réflexions sur une piste novatrice permettant d'avancer des solutions compatibles avec les enjeux des parties prenantes. On ne peut écarter la possibilité que les écoles restent fermées, ou ferment leurs portes à un moment ou un autre lors de l'année scolaire 2020-2021. Le cas échéant, il serait judicieux de se baser sur les expériences antérieures des parents et des élèves, des employeurs et des gestionnaires scolaires, notamment, pour éviter de revivre les mêmes épreuves, lorsque possible.

### *Proportion de parents ayant continué à travailler à temps complet lors de la fermeture des écoles*

L'une des questions du sondage visait à connaître la proportion de parents ayant continué à travailler à temps complet lors de la fermeture des écoles.

**Tableau 2. Proportion de répondantes et de répondants ayant continué à travailler à temps plein lors de la fermeture des écoles.**

<b>Avez-vous continué à travailler à temps plein lors de la fermeture des écoles ?</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
Oui	1516	68,82 %
Non	544	24,69 %
Ne s'applique pas	143	6,49 %

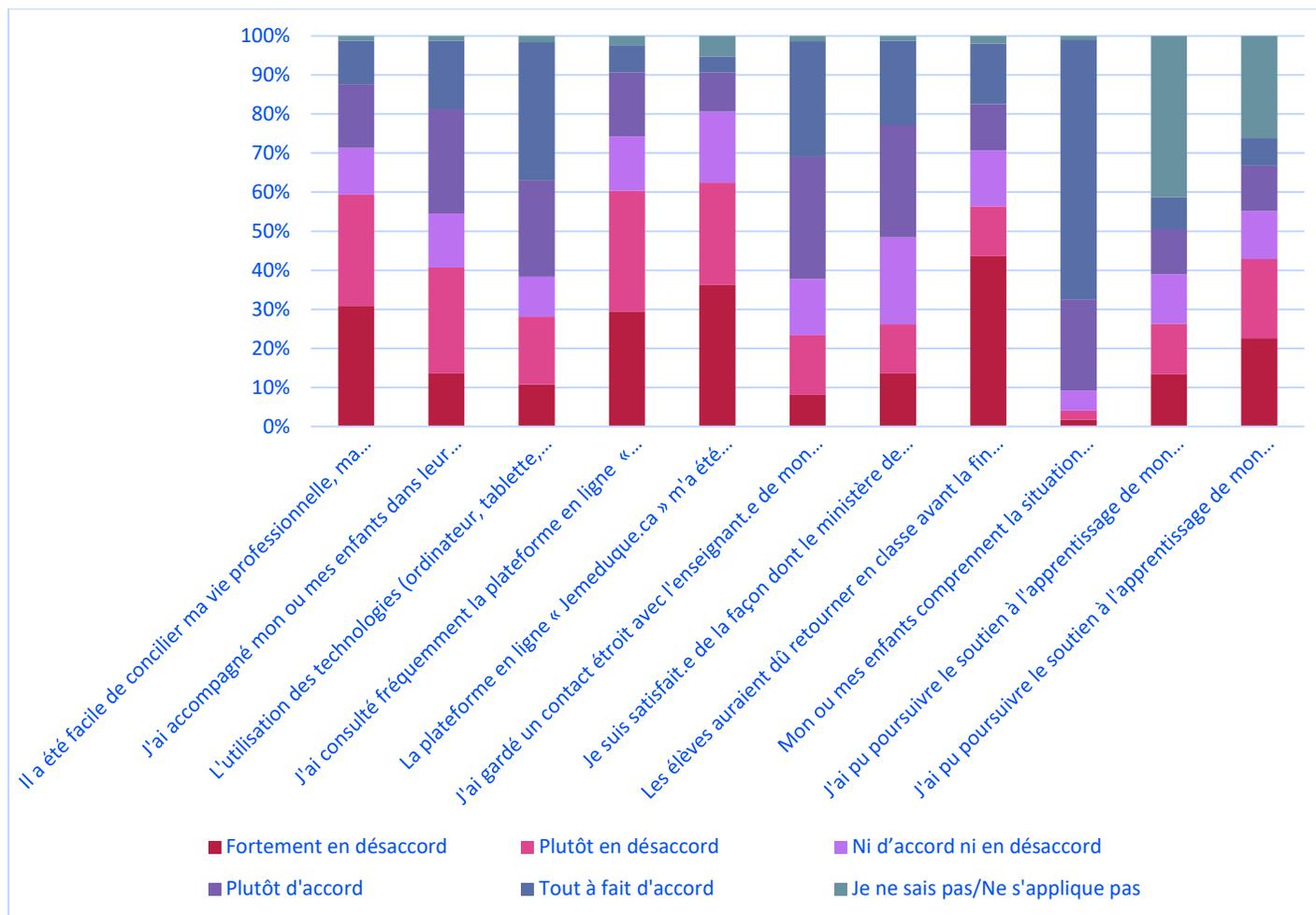
### *Soutien aux apprentissages à domicile*

2230 répondantes et répondants ont indiqué avoir un ou plusieurs enfants ayant fréquenté une école publique de langue française au Nouveau-Brunswick en 2019-2020 et un peu plus de 2140 personnes se sont exprimées au sujet de la continuité des apprentissages. On remarque d'emblée que des tendances se dégagent dans les réponses fournies.

**Tableau 3. Comme parent et premier éducateur de votre enfant, veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou en désaccord avec ces affirmations.**

<b>Comme parent et premier éducateur de votre enfant, veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou en désaccord avec ces affirmations</b>	<b>Fortement en désaccord</b>	<b>Plutôt en désaccord</b>	<b>Ni d'accord ni en désaccord</b>	<b>Plutôt d'accord</b>	<b>Tout à fait d'accord</b>	<b>Je ne sais pas/Ne s'applique pas</b>	<b>Total des réponses</b>
Il a été facile de concilier ma vie professionnelle, ma vie familiale et ma vie personnelle lors de la fermeture des écoles	30,86%	28,48%	11,98%	16,32%	11,19%	1,17%	2145
J'ai accompagné mon ou mes enfants dans leur cheminement scolaire en suivant les recommandations du plan provincial pour la continuité des apprentissages (nombre de minutes par jour, lecture, activité physique et mieux-être, travail en lien avec le programme, etc.)	13,58%	27,16%	13,81%	26,69%	17,55%	1,21%	2143
L'utilisation des technologies (ordinateur, tablette, téléphone, vidéoconférence, accès à une connexion internet fiable, etc.) ne m'a pas posé problème	10,78%	17,31%	10,27%	24,55%	35,51%	1,59%	2143
J'ai consulté fréquemment la plateforme en ligne « Jemeduque.ca »	29,46%	30,91%	13,96%	16,29%	7,00%	2,38%	2142
La plateforme en ligne « Jemeduque.ca » m'a été d'une grande utilité	36,23%	26,19%	18,21%	9,99%	4,11%	5,28%	2142
J'ai gardé un contact étroit avec l'enseignant.e de mon ou de mes enfants	8,08%	15,27%	14,38%	31,42%	29,51%	1,35%	2142
Je suis satisfait.e de la façon dont le ministère de l'Éducation et les districts scolaires ont géré la situation	13,55%	12,62%	22,24%	28,79%	21,54%	1,26%	2140
Les élèves auraient dû retourner en classe avant la fin de la présente année scolaire	43,67%	12,72%	14,35%	11,83%	15,47%	1,96%	2139
Mon ou mes enfants comprennent la situation actuelle et les raisons pour lesquelles les écoles sont demeurées fermées	1,77%	2,29%	5,14%	23,39%	66,53%	0,89%	2142
J'ai pu poursuivre le soutien à l'apprentissage de mon ou de mes enfants après la réouverture des garderies éducatives	13,31%	13,03%	12,66%	11,49%	8,27%	41,24%	2141
J'ai pu poursuivre le soutien à l'apprentissage de mon ou de mes enfants après mon retour à mon lieu de travail normal	22,55%	20,31%	12,26%	11,61%	7,11%	26,16%	2137

**Figure 5. Comme parent et premier éducateur de votre enfant, veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou en désaccord avec ces affirmations.**



### *Conciliation de la vie professionnelle, familiale et personnelle*

Il apparaît évident que la conciliation entre la vie professionnelle, familiale et personnelle a subi des contrecoups de la fermeture des écoles, ce qui était à prévoir.

- 59,34 % des répondantes et répondants considèrent être *fortement en désaccord* ou *plutôt en désaccord* sur le fait que cette conciliation a été facile.

### *Accompagnement des enfants dans les apprentissages à la maison*

- 44,24 % des parents ont été en mesure d'accompagner leurs enfants dans leurs apprentissages selon les recommandations des autorités scolaires.

Ces parents ont indiqué être *tout à fait d'accord* ou *plutôt d'accord* avec l'affirmation « J'ai accompagné mon ou mes enfants dans leur cheminement scolaire en suivant les recommandations du plan provincial pour la continuité des apprentissages (nombre de minutes par jour, lecture, activité physique et mieux-être, travail en lien avec le programme, etc.) ».

### *Contact étroit avec le personnel enseignant*

- 60,93 % des parents ayant répondu à la question ont réussi à garder un contact étroit avec l'enseignante ou l'enseignant de leur(s) enfant(s).

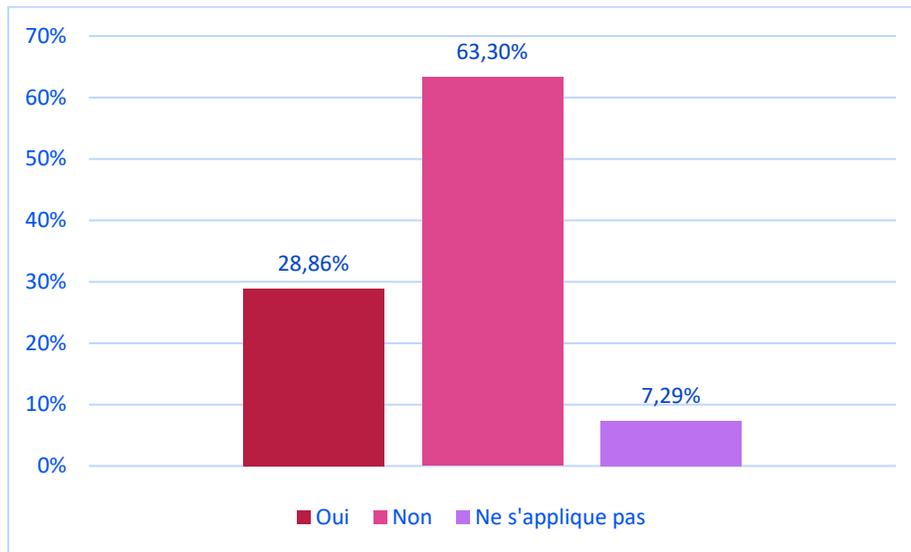
### *Poursuivre le soutien aux apprentissages après la réouverture des milieux de garde et de travail*

La proportion des parents qui estiment (*tout à fait d'accord* ou *plutôt d'accord*) avoir pu poursuivre le soutien à l'apprentissage de leur(s) enfant(s) après 1- la réouverture des garderies éducatives et 2- des milieux de travail se chiffre à 19,76 % et 18,72 % respectivement.

Cela dit, la réouverture successive des services de garde et des milieux de travail n'a pas affecté tous les parents de la même manière et dans la même ampleur. Par exemple, tous les parents n'ont pas des enfants qui fréquentent une garderie, que ce soit à temps complet ou partiel. Même lorsque les services de garde ont repris leurs activités, des parents peuvent avoir fait le choix de garder leur(s) enfant(s) à la maison.

- 28,86 % des participantes et participants à l'étude devaient faire garder leur(s) enfant(s) lors de la fermeture des écoles contre 63,30 % qui n'avaient pas à faire garder leur(s) enfant(s).

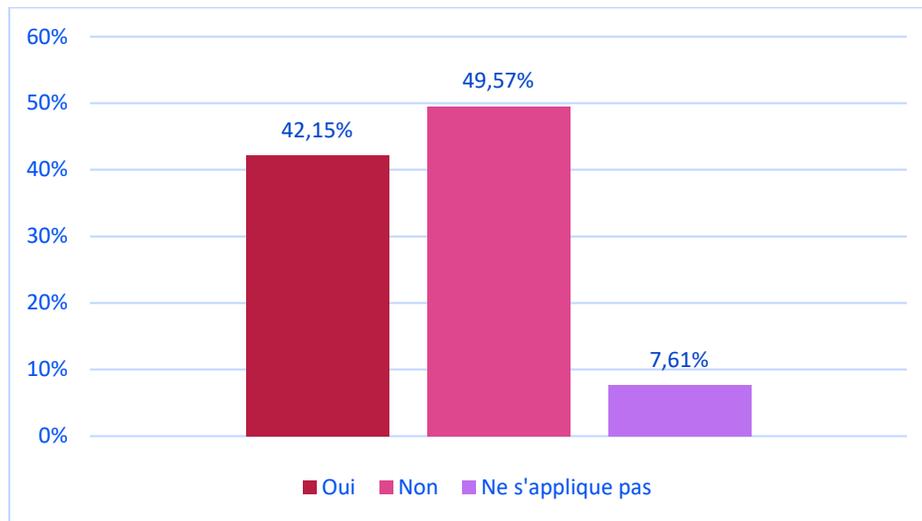
**Figure 6. Deviez-vous faire garder votre ou vos enfants lors de la fermeture des écoles ?**



Le retour physique au travail ne vise pas tous les répondantes et répondants non plus ou peut avoir été effectué progressivement, quelques semaines après le début de la crise ou plus tard en mai et en juin.

- 42,15 % des répondantes et des répondants s'étant exprimés à ce sujet ont indiqué être retournés physiquement à leur lieu de travail lors de la fermeture des écoles; 49,57 % n'ont pas eu à y retourner.

**Figure 7. Deviez-vous vous rendre physiquement à votre lieu de travail lors de la fermeture des écoles ?**



### *Utilisation des technologies*

Du côté de l'utilisation des technologies, fort heureusement, puisqu'elles étaient assez sollicitées :

- 60,06 % des parents ont exprimé être *tout à fait d'accord* ou *plutôt d'accord* par rapport à l'affirmation suivante : « L'utilisation des technologies (ordinateur, tablette, téléphone, vidéoconférence, accès à une connexion internet fiable, etc.) ne m'a pas posé problème) ».

Gardons toutefois à l'esprit que l'outil technologique comme tel, même s'il ne pose pas de problème d'un point de vue de ses fonctionnalités, ne devient pas instantanément une panacée aux nombreux défis auxquels on peut faire face lors d'une transition vers l'apprentissage à la maison.

### *Plateforme « Jemeduque.ca »*

Une plateforme en ligne nommée « Jemeduque.ca » a été créée par le MÉDPE et mise à la disposition des parents.

- Elle n'a été consultée fréquemment que par 23,29 % des répondantes et répondants.

- Parmi les utilisatrices et utilisateurs de la plateforme, 62,45 % ont jugé être *fortement en désaccord* ou *plutôt en désaccord* par rapport à l'affirmation selon laquelle elle leur a été d'une grande utilité.

### *Satisfaction à l'égard de la façon dont la crise a été gérée*

En ce qui a trait à la gestion de la situation, les DSF et le MÉDPE observeront que :

- la moitié des parents (50,33 %) indiquent être *tout à fait d'accord* ou *plutôt d'accord* avec l'affirmation « Je suis satisfait.e de la façon dont le ministère de l'Éducation et les districts scolaires ont géré la situation ». Si l'on tient compte des personnes qui jugent être ni d'accord ni en désaccord, le pourcentage s'élève à 72,57 %.

Considérant la complexité et la nature exceptionnelle de la crise que l'on vit, ces statistiques devraient, selon nous, être accueillies positivement par les responsables de la gestion de la situation éducationnelle provinciale.

### *Retour en classe*

Enfin, encore dans le rayon des statistiques encourageantes :

- 56,39 % des parents précisent être *fortement* ou *plutôt en désaccord* par rapport à l'énoncé selon lequel « Les élèves auraient dû retourner en classe avant la fin de la présente année scolaire ».

C'est dire qu'une majorité des répondantes et répondants appuient la décision du ministre de l'ÉDPE de ne pas rouvrir les portes des écoles avant septembre 2020.

## Analyse qualitative

*Données collectées entre le 5 et le 14 juin 2020*

Ci-dessous est présenté un résumé des grandes thématiques avec des passages du corpus qui apportent des précisions et des nuances. Il faut noter que les commentaires retenus n'ont pas été soumis à une révision linguistique; quelques mots peuvent avoir été retranchés pour faciliter la lecture (le cas échéant, la lectrice ou le lecteur remarquera que le symbole [...] apparaîtra dans le texte), mais aucune modification d'ordre grammatical ou syntaxique n'a été apportée afin de conserver l'authenticité des propos.

Aux fins de l'étude, on se garde de poser un regard critique sur ces commentaires ou d'en faire une analyse en profondeur pour y déceler des positions politiques, des visions stéréotypées ou des raisonnements simplistes ou réducteurs. Comme c'est le cas pour l'analyse de tout phénomène, certaines personnes peuvent être bernées par le masque des discours idéologiques ou médiatiques plus ou moins correspondants à la réalité scolaire ou aux percées scientifiques relatives à la compréhension de la COVID-19.

Ce qui nous intéresse d'abord et avant tout, c'est ce qu'avaient à dire les répondantes et répondants par rapport à leur propre réalité, à leurs points de vue et à leurs aspirations pour la prochaine année scolaire, même si les opinions sont potentiellement influencées par des rumeurs ou de la désinformation. Nous croyons qu'il est primordial de souligner la diversité des enjeux et les divergences d'opinions au sein de la communauté pour trouver des points de convergence et proposer des pistes de solution susceptibles d'être viables et compatibles avec le vécu des parties prenantes.

## Santé et mieux-être des enfants

### *Santé physique et physiologique*

En contexte pandémique, on ne se surprend guère d'observer des inquiétudes, voire de l'angoisse en matière de santé physique ou physiologique, qu'il s'agisse de la nôtre ou de celle des êtres chers qui nous entourent. Les enfants sont, bien entendu, de précieux trésors aux yeux de leurs parents, du moins c'est le cas selon les personnes qui ont participé au sondage. On observe, par conséquent, que plusieurs individus font état de

l'importance d'un milieu scolaire sain et sécuritaire qui limite les risques de propagation du virus, quitte, parfois, à ce que l'éducation soit reléguée au deuxième plan.

Quand survient un événement comme celui-ci, la santé passe en priorité. L'éducation de notre enfant a été l'école de vie et non l'école régulière [...] J'espère que les enfants pourront retourner à l'école en septembre mais je veux que le ministère de l'éducation continue de prendre des décisions en lien avec la santé et la sécurité de nos enfants. Même si l'apprentissage des matières n'y est pas, l'apprentissage de la vie demeure un bon apprentissage malgré tout !

Comme parent, je vais surveillé mon enfant de près et m'engage de prendre les mesures nécessaires pour sa sécurité et celle des autres.

Je suis ouverte à des changements car nous aurons une nouvelle normales en termes d'école pour un bout de temps. La chose qui me rassure est que nous sommes tous dans le même bateau et ce sera nos seulement nos jeunes qui seront affectés s'il y a des lacunes. J'ai confiance en notre ministère d'éducation pour la sécurité de nos jeunes.

Je suis confiante que le système scolaire mettra en place des mesures sécuritaires pour protéger nos enfants en suivant les recommandations de la santé publique.

Les enseignants sont tout a fait apte a expliquer et faire respecter les mesures d'hygiènes aux enfants.

La santé en premier, l'éducation et tout le reste ensuite. Mieux garder mes enfants en sécurité que de risquer d'avoir ce virus.

Quand il s'agit de sonder les répondantes et répondants sur des questions en lien avec la réouverture des écoles et d'un retour sur les bancs d'école, les réponses sont variées, mais un consensus se dégage : personne ne souhaite mettre à risque la santé de ses enfants. Toutefois, dans le contexte néo-brunswickois où les cas actifs de personnes contaminées sont très bas, du moins au moment de rédiger ces lignes, une grande partie des parents considèrent l'école comme un lieu sécuritaire dans la mesure où certaines exigences et contraintes hygiéniques sont respectées.

Si la distanciation sociale est respectée, le nombre d'enfant est plus petit par classe et tout est nettoyé/ désinfecté.

Je pense qu'il faut y avoir des mesures strictes de désinfection et de dépistage mis en place et une réaction rapide pour prévenir la propagation. Aussi le port de masques serait un atout.

S'assurer que les élèves puissent se laver les mains efficacement avec assez d'eau et de l'eau chaude, de l'entraînement avec les élèves pour savoir comment se comporter auprès des autres concernant la distanciation sociale (mes jeunes ne sont pas encore aller en public depuis la dernière journée d'école en mars), les masques devraient être obligatoires. Je suis inquiète pour le transport scolaire en autobus parce que j'ai aucun autre moyen d'apporter mes enfants à l'école...

Pour d'autres parents, il est utopique de croire que les mesures de distanciation pourront être, devraient être ou seront respectées si on les exige. Même chose pour le port du masque, alors qu'une certaine proportion de participantes et de participants indiquent leur désaccord vis-à-vis cette mesure potentielle de mitigation. De nombreuses personnes expriment le souhait que la rentrée scolaire se fasse dans la plus grande « normalité » possible, c'est-à-dire avec des contraintes physiques ou hygiéniques limitées.

Il ne faut pas imposer des mesures exagérées de nettoyage, masque, visière, cela est difficile à vivre pour des enfants et aura un impact sur leur système immunitaire, si on les met dans un bulle nous empêchons leur organisme de se préparer pour plus tard et nous allons le payer à la sortie de ces bulles, c'est prouvé pour les allergies qui se déclenche beaucoup moins chez les enfants élevés à la ferme que chez les enfants enlevés en ville avec une hygiène exagérée.

Selon moi, si il y a une retour à l'école, il faut le faire le plus normal possible pour les élèves. Oui, il faut certainement faire plus attention à certaines choses (laver les mains fréquemment, pas venir à l'école quand on est malade, tousser dans le coude, etc. Toutefois, placer les enfants dans des bulles tout en s'attendant qu'il y aie le respect de la distanciation sociale n'est pas la solution. Les élèves vont perdre la motivation d'aller à l'école. S'il ne peuvent pas jouer avec leurs amis pendant les récréés, ne peuvent pas participer aux jeux du midi, ne peuvent pas participer à leur cours d'éducation physique comment l'école va-t-elle être un lieu pour que l'enfant puisse avoir du plaisir. Il faut penser aux besoins fondamentaux des élèves et selon moi, ces changements vont leur faire du tord.

Les enfants demeurent des enfants, et il est assuré qu'il sera extrêmement difficile d'assurer la distanciation sociale... par contre, si tout les enfants subissent un mini test de dépistage à l'entrée (température, vérifier si présence de symptômes, etc) et qu'ils soient obligés de se lavé les mains en entrant dans l'établissement ceci pourrait réduire les risques de propagation de beaucoup...

Il faut laisser vivre nos enfants! Il est prouvé que le virus est presque inoffensif chez eux. Je ne pense pas que la distanciation physique soit approprié ni souhaitable pour eux. Ils ont besoin des autres pour s'épanouir.

Selon moi, si on décide que l'école est sécuritaire assez pour être ré ouverte, on devrait faire la réouverture avec seulement le minimum nécessaire de restrictions. On ne peut pas faire semblant que des tous petits seront capables de respecter ces restrictions assez pour éviter des infections.

### *Santé mentale et relationnelle*

Ce qui ne nous vient peut-être pas nécessairement rapidement à l'esprit lorsque l'on pose des hypothèses sur les conséquences d'une crise sociosanitaire, ce sont ses possibles retombés sur notre santé mentale et relationnelle et sur celle de nos proches. Pourtant, dans la présente étude, il s'agit bel et bien d'un domaine de préoccupation chez un grand nombre de parents, qui craignent que la réduction des occasions de socialisation et l'isolement causés par la fermeture des écoles ne provoquent des effets indésirables sur la santé mentale de leur(s) enfant(s).

Je crois que c'est important pour les enfants de retrouver un rythme normal de vie. Les enfants ont besoin de socialiser entre eux. L'apprentissage à l'école n'est certainement pas comme à la maison.

On doit tous apprendre à vivre avec la COVID. Mais on ne doit pas oublier la santé mentale des jeunes, leurs besoins de socialisation et leurs défis d'apprentissage.

Je ne suis pas du tout préoccupée par la COVID, mais très préoccupée par les répercussions des derniers mois sur la santé mentale des jeunes. J'espère qu'il y aura des ressources suffisantes de soutien professionnel accessible aux jeunes. J'espère aussi que les jeunes pourront continuer à socialiser entre eux à l'école et participer à des activités parascolaires. La socialisation et la participation dans des activités sociales, sportives, artistiques et autres sont des facteurs de protection importants pour soutenir la santé mentale des jeunes.

Oui, nous avons mis en isolement des enfants en santé pour protéger les personnes à risque... nos enfants sont présentement à ne pas comprendre nos actions qui semble illogique. Ils ne sont pas à risque et on leur demande de sacrifier leurs sports amis et education... il y a une autre façon de protéger les plus vulnérable... Travaillons ensemble pour y parvenir mais ne traumatisons pas nos enfants par des mesures contraignante sans considerer leur voix.

Ma plus grande préoccupation est la santé mentale de mes enfants. Ceci est une situation unique et traumatisante pour ces enfants. L'isolement pendant des mois, la confusion et le stress face à la situation, la tension familiale avec parents surchargés de travail et de préoccupations financières, etc. Je suis inquiète du virus aussi, bien entendu, mais j'ai 100% confiance à la direction, au personnel et aux enseignants de mon école à assurer la sécurité de nos enfants.

Les commentaires exprimés à l'égard de la santé mentale se présentent souvent sous une forme antinomique lorsqu'on les compare avec les propos relatifs à la santé physique; si plusieurs répondantes et répondants se font les défenseurs d'un milieu scolaire où l'on doit respecter des exigences sanitaires pour assurer la santé des jeunes, d'autres vont plutôt voir ces mêmes mesures comme une menace à la santé psychologique, voire des épouvantails qui risquent de créer des séquelles à long terme.

Je ne suis pas certaine que c'est une bonne idée de commencer la scolarisation de jeunes enfants dans un système scolaire qui sera plein de restrictions. L'adaptation à l'école est déjà difficile mais si on doit faire de la distanciation, j'ai l'impression que ces jeunes vont se faire dire non à tous les deux minutes. Je ne crois pas que ce sera très positif comme première expérience scolaire. Si les restrictions à l'école ne sont pas trop sévères, je considérerais envoyer mon enfant.

Je ne souhaite aucunement envoyer mes enfants à un endroit où ils devront porter des masques, avoir des enseignants qui portent des masques, ou les envoyer dans une prison. Je ne veux pas les voir enfermés dans un carré à la récréation. Ils ont besoin de courir et de rire. L'école DOIT être une expérience positive et plaisante. Si c'est un endroit effrayant et froid comme on le voit au Québec, etc., il n'est pas question qu'on y envoie nos enfants.

Je souhaite que le bien être des élèves (et du personnel) et leur santé mentale soient prise en compte. Je comprends le besoin d'être sécuritaire mais je pense qu'empêcher les enfants de pratiquer des sports, l'éducation physique, des activités de groupe, de musique, etc, ou bien changer drastiquement leur vie encore plus va avoir un impact négatif à long terme sur leur développement social et affectif.

Il faut trouver la juste mesure. Les enfants ne sont pas le groupe à risque et je crois qu'il faut prendre des mesures plus souples afin qu'ils puissent évoluer dans un contexte social sans causer de traumatismes inutiles. Le prix à payer au niveau psychologique peut être lourd à long terme. Je crois qu'il faut être strict surtout avec les groupes à risque et oser avoir confiance que les enfants vont pouvoir développer une immunité naturelle. En les exposant, cela va aller de soi. En les surprotégeant, nous empêchons ce processus.

Je n'enverrai pas mon enfant à l'école si ils seront obligé de se distancer, de porter un masque et de se faire analyser constamment sur leur santé.

## Contraintes parentales et familiales

### *Le parent travailleur*

Les contraintes parentales et familiales associées à la fermeture des écoles ont été largement abordées par les répondantes et les répondants. Notons d'abord que les parents ont pour la plupart continué à travailler, que ce soit à temps complet ou à temps partiel, à domicile ou à l'extérieur de la maison, lorsque les enfants ne pouvaient pas aller à l'école ou à la garderie. Cela a posé des défis particulièrement complexes en raison de la réorganisation des routines, des horaires et des activités familiales.

Nous sommes des travailleurs essentiels et nous n'avons pas pu soutenir nos enfants dans leur éducation. Nous avons du travailler tout au long de la pandémie.

L'école à la maison a ses limites et celles-ci sont atteintes. Nos enfants ont besoin d'apprentissage en classe. On ne peut pas être parents, travailleurs à temps plein et enseignants en même temps.

Il est très difficile comme mère monoparental avec un emploi à temps plein, de poursuivre l'éducation continue de nos enfants....surtout avec un enfant avec des troubles d'apprentissage.

En temps qu'employé à temps plein qui n'a jamais cessé de travailler durant la pandémie, j'ai trouvé TRÈS difficile de pousser les enfants à faire l'école à la maison, car ils étaient laissés à eux-mêmes (ne pouvant pas les aider durant les heures de travail). Des devoirs précis où à remettre auraient été très pratiques pour motiver mes enfants.

Les deux parents sont des travailleurs essentiels et les exigences de notre travail ont augmenté. Complètement absurde de devoir en plus des journées chargées de travail consacrer un 3 heures (2 enfants) de plus au retour à la maison. Complètement absurde, ridicule et irréaliste.

Un appel à une plus grande flexibilité de la part des employeurs est lancé à de multiples reprises pour que les parents puissent optimiser le soutien offert à leur(s) enfant(s). Celles et ceux qui ont pu profiter de certaines mesures facilitatrices, comme des

horaires flexibles ou des heures de travail réduites, ont mentionné l'avantage que cela leur conférait.

J'ai beaucoup apprécié le retrait des enfants de l'école. Mon travail m'a permis d'être présente avec eux à la maison, toutefois il est parfois "overwelming" d'avoir à jongler avec leur apprentissage, leurs besoins d'attention pendant nos heures de travail. Il a fallu un temps d'ajustement. La priorité doit être les enfants, et heureusement les employeurs en sont conscient.

Mon employeur a permis des heures réduites pour accommoder ma famille.

Des mesures devront être mise en place pour réduire les heures de travail des parents sans pénalités financières afin qu'ils puissent jouer un rôle plus actif dans l'éducation des enfants. Ne pas oublier les garderies et parents ne peuvent pas remplacer les écoles. Les familles ont besoin d'un retour à la normale progressive.

Il faudra aussi que les employeurs suivent la vagues et soient flexibles avec leurs employés qui sont aussi parents!!

Avec une certaine flexibilité de mon employeur, mais même avec cette flexibilité, je ne parvenais pas à tout faire pour mes enfants, mon emploi, ni moi-même.

Le plan de continuité n'est pas le problème, ce sont certains employeurs insensibles aux familles et pénalisent les performances, adhérences aux horaires à cause de l'attention qui doit être portée aux enfants même sans l'apprentissage... alors balancer travail, éducation, discipline, sécurité, nourrir les enfants en plus de tenir une maison propre, ce n'est pas facile pour parents et enfants.

### *Le parent éducateur*

La fermeture des écoles a signifié que les parents devaient exercer un plus grand rôle quant au suivi des apprentissages de leurs enfants. Les autorités gouvernementales ont fait pression auprès des familles en proposant que celles-ci s'adonnent à des exercices scolaires quotidiens. Malgré la bonne foi de plusieurs, il semble que des parents ont trouvé la tâche trop lourde, exigeante et complexe. Bon nombre reconnaissent leurs limites et mentionnent qu'ils ne sont pas pédagogues, donc pas formés ou préparés pour accomplir ce qui est suggéré.

Nous sommes des travailleurs essentiels qui ont eu à se rendre au travail à tous mes jours depuis le début de la pandémie. L'apprentissage à domicile n'a pas été une expérience

agréable et manquait d'orientation. En aucun temps, le curriculum de l'année nous a été fourni, aucun guide, aucune idée de ce qu'il fallait se concentrer dessus...

Nous avons trouvé très difficile d'être à la fois parent travailleur et enseignant pour nos enfants. C'est comme si nous arrivions pas à faire correctement aucun de nos rôles car il nous manquait de temps et d'énergie.

L'apprentissage à distance, selon moi, a sa place pour des fermetures à court terme, mais ne devrait pas faire partie de la planification à long terme. [...] ce n'est pas tous les parents qui ont les habiletés d'enseigner à leurs enfants à la maison.

Un parent à la maison ne remplace pas un enseignant en salle de classe [...] Ce n'est pas tous les parents qui ont la patience, les connaissances et le temps de s'asseoir avec leurs enfants pour leur expliquer certaines notions.

Il ne faut pas oublier que les parents travaillent et ne sont pas nécessairement formés et éduqués pour apprendre aux enfants. Je crois que cela va faire que des enfants seront en retard dans la matière.

Je me sentais souvent démunie. En plus, il y a eu certains problèmes avec la technologie, qui n'est pas du tout mon fort. Mon conjoint prenait le relais pour cet aspect.

Concilier travail, famille, école, santé mentale de tous est très difficile et impossible de reprendre ce même rythme l'année prochaine. J'ai deux enfants, le suivi a été assez adéquat pour un et très pauvre, quasi inexistant pour l'autre. Rien pour motiver des enfants!!!

Étant monoparentale et un travailleur essentiel sans oublier avoir un enfant avec des troubles d'apprentissage, ceci fut extrêmement difficile pour nous de continuer l'apprentissage à la maison.

L'apprentissage à la maison est vraiment difficile. Nous ne sommes pas formés comme un enseignant pour donner la matière à nos enfants. De plus, le télétravail et l'apprentissage à la maison sont très difficiles quand nos enfants ont besoin d'encadrement de la classe pour bien fonctionner.

Chez quelques personnes, un sentiment de culpabilité a même été éprouvé, puisqu'elles ne se sentaient pas à la hauteur.

Complicé pour des parents qui travaillent... Cela crée des inégalités et une énorme pression sur les épaules des parents qui culpabilisent de ne pas pouvoir suivre correctement leurs enfants.

Je suis travailleur essentiel donc je n'ai jamais arrêté de travailler...au début j'étais très stressée j'avais peur et quand j'arrivais de travailler je n'avais pas d'énergie à stimuler mes enfants à faire des devoirs ...c'était rajouter un poids énorme sur mes épaules...en plus la pression des réseaux sociaux était horrible ...regardez nous, on passe du temps de qualité avec nos enfants, on fait l'école à la maison...moi je me sentais alors encore plus coupable de ne pas le faire...j'imaginai mes enfants prendre du retard sur les autres [...] notre famille n'est pas un exemple ou leur mère avait de l'énergie à encourager les enfants ...cela aurait été différent peut-être si ma santé mentale aurait été mieux.

bien que ma situation était bonne: on a gardé nos emplois, nos salaires, mes enfants sont assez vieux pour être somme toute autonomes, le stress engendré par le bouleversement de nos vies a fait en sorte que je n'étais pas disponible pour mes enfants. De plus j'ai ressenti une grande culpabilité de ne pas faire "ce que je devrais faire" -l'éducation a une place primordiale dans nos vies mais je n'avais simplement pas l'énergie de m'ajouter ce stress au quotidien. J'ai dû lutter fort pour tenir la culpabilité loin de moi!

Ça a été très difficile à gérer depuis le retour du travail, les activités d'apprentissage suggérées n'étaient vraiment faisables avec papa et maman au travail! J'ai eu l'impression que j'en faisais pas assez.

## Conditions d'apprentissage et d'enseignement

Les conditions d'apprentissage et d'enseignement représentent l'une des grandes thématiques qu'il a été possible d'identifier lors de l'analyse des données qualitatives. Ce thème regroupe plusieurs aspects liés à l'apprentissage (en salle de classe ou à la maison) et aux modalités d'enseignement (en présentiel ou virtuel). Selon les parents, plusieurs facteurs peuvent exercer une influence sur ces conditions et potentiellement aider ou nuire à la réussite éducative de leur(s) enfant(s).

### *Apprentissage et enseignement virtuels*

Qui dit fermeture des écoles dit aussi apprentissage et enseignement virtuels. Ni du côté du système scolaire ni du côté des familles, l'on était prêt à négocier ce virage numérique si rapidement. Quelques dérapages ont donc été vécus par les parents, dépourvus d'outils technologiques adéquats ou encore de compétences nécessaires pour appuyer leur(s) enfant(s).

Notre situation familiale ne permet pas un apprentissage de qualité à la maison. Je m'explique: notre connexion internet ne permet pas d'utiliser 2 appareils à la fois,

maman travaille de la maison, papa étudie à temps partiel lorsqu'il ne travaille pas (travail temps plein), et le matériel donné jusqu'à maintenant n'est clairement pas suffisant ou adéquat (et je ne blâme pas les enseignants mais leur manque de ressources).

Les parents se sont sentis seuls, dépourvus, ne savaient pas par où commencer devant cette panoplie de ressources dont ils étaient inondés avec jemeduque et autres plateformes. Mes enfants étaient totalement démotivés.

Si on fait de l'éducation à distance, il faudra qu'il y ait de l'enseignement et non pas des activités à choisir à partir d'une plateforme. Il faudra aussi que les élèves soient mieux encadrés. Ce n'est pas aux parents à faire de l'enseignement le soir alors que les enfants sont fatigués. D'ailleurs les parents ne sont pas formés pour enseigner.

École à la maison est assez difficile ici, nous n'avons pas d'ordinateur ou tablette assez fonctionnelle pour les applications d'apprentissage.

Nous avons seulement un ordi de famille à la maison qui devait être partagé avec les 3 enfants...les enfants essaient de faire leurs devoirs en même temps pour jouer ensemble après donc pas facile.

D'autres indiquent plutôt que les ressources mises à la disposition des parents, comme la plateforme en ligne « Jemeduque.ca », ne répondaient pas aux besoins ou n'étaient pas conviviales.

J'ai pris en charge l'éducation de mes enfants des premières semaines et j'ai trouvé la plateforme jemeduque inutile, pleine de bugs, peu stimulante pour mes enfants.

La plateforme je l'éduque.ca est absolument inutile. Mes enfants ont été insultés de ceci. J'ai aussi navigué dessus. Impossible de trouver l'information utile.

TRÈS déçue de la plateforme qui est seulement un ramassis de sites internet. Extrême difficulté de s'y retrouver, pas moyen d'avoir des objectifs clairs par rapport au niveau de nos enfants, etc.

La plateforme je m'eduque.ca est un fiasco et n'a pas rempli les besoins... c'est rire des enfants et des parents... je n'ai pas encore rencontré un parent satisfait de la plateforme.

Enfin, pour plusieurs, et cela est une tendance confirmée par d'autres questions relatives au soutien à l'apprentissage, le temps et l'énergie manquaient pour que l'éducation virtuelle représente une option envisageable à long terme.

Je n'est jamais été arrêté de travailler. Mes relais sont des 12h de jour et de nuit donc oui il était vraiment difficile d'inclure l'apprentissage à la maison de façon routinière.

Les enseignants ont fournis des activités, du soutien et un contact de qualité à mes enfants. Je n'ai que des éloges à faire de ce côté là. Le plus difficile à été de concilier l'apprentissage à la maison et le travail.

L'apprentissage à la maison a été difficile. Nous avons tenté de respecter les heures suggérées, mais la conciliation famille-travail a fait en sorte que ça été difficile. Nous avons focusé sur la lecture et tenté de lui présenté des activités d'apprentissage basées sur nos activités quotidiennes. Nous n'avons pas utilisé la plateforme pour l'apprentissage. Nous nous sommes basés sur les suggestions de l'enseignantes et sur un livre d'activité de 1ère année acheté en librairie pour l'apprentissage.

Mes jeunes enfants (5 et 7 ans) ne sont pas du tout intéressé aux vidéoconférences et rarement intéressé aux activités proposées... Si j'avais plus de temps on pourrait en faire plus mais je dois travailler.

### *Inclusion scolaire*

Depuis les années 1980, le Nouveau-Brunswick fait figure de proue dans le domaine de l'inclusion scolaire. Tous les enfants sont reconnus à leur juste valeur et leur unicité est valorisée et promue. Le personnel œuvrant dans les enceintes scolaires néo-brunswickoises vise à offrir un environnement sécurisant et épanouissant pour chaque élève, qu'importe ses conditions de vie et son défi physique, cognitif, intellectuel ou comportemental.

Bien que les ressources et les processus soient jugés lacunaires par plusieurs parents – et nous ne ferons pas ici le procès des responsables de la gestion et de l'attribution de ces ressources – l'école reste le milieu le plus approprié pour de nombreux jeunes qui comptent sur l'aide des assistantes et des assistants en éducation, sur les professionnels de la santé et sur les autres membres du personnel scolaire afin de repousser les limites de leur potentiel.

À *contrario*, la fermeture des écoles expose les enfants vivant dans des situations vulnérables au danger de subir un ralentissement de leur cheminement scolaire et de leur développement humain et social. Les familles l'ont vite réalisé depuis mars 2020 et implorent les autorités de s'attarder à cette problématique.

Difficile d'accompagner mon fils dans ses apprentissages tout en travaillant à plein temps. Il bénéficie habituellement de plusieurs accommodations à l'école.

Les 2 parents on continuer de travailler a l'exterieur de la maison durant toute la period de confinement ce qui a laisser une ado avec TDAH livrer a elle meme sans motivation, isoler des ses amis et professeurs qui eux pourraient l'aide Dan's ses apprentissage. Je crain's in recheck scolaire pour l'an prochain.

Je m'éduque n'était pas adapter pour des enfants handicapés. J'ai due essayer de fabriquer du matériel scolaire soit des gros dessins, de lettre alphabètes et forme. Nous avons pas tous des imprimantes à la maison. Donc pour grossir les activités de mon garçon, j'ai due en fabriquer à la main. Il a une paralysie cérébral, donc peut pas cocher ou selectionner les réponse au exercices sur la plateforme.

Mon enfant est handicapé avec des problème de vision. Il ne peut pas faire du travail sur la tablette ou l'ordi comme les autres. La situation que nous avons vécu était vraiment pas adapté pour lui. Comme par exemple les rencontre team. Il ne voit pas assez bien pour voir l'enseignante et les amis a l'écran.

Dans un autre ordre d'idées, quelques parents d'enfant bénéficiant d'accommodations ou de mesures de soutien particulières souhaitent qu'en rouvrant les écoles, on n'expose pas les enfants à un milieu qui risque d'aggraver leur état de santé.

J'ai une fille avec un trouble envahissant du développement (TED-ns). J'espère que les règlements mis en place ne la stresseront pas et ne feront pas un milieu d'apprentissage négatif et difficile pour elle. Si c'est cas, j'aimerais mieux que nous fassions les apprentissages à distance.

Svp considérer les enfants à besoins spéciaux et ceux avec des troubles d'apprentissage avec tout ce qui va être en place. Ce sera peut-être difficile pour eux de se réintégrer avec tout les procédures et règlements.

Il faudra penser aux enfants dont la santé est très fragile et prévoir quelque chose pour eux. Plusieurs, dont mon enfant, ne pourront sans doute pas reprendre physiquement l'école avant qu'un vaccin soit disponible. Ils ne doivent pas être oubliés dans le plan de la rentrée 2020-2021. Nous avons, dans nos écoles, des enfants souvent très malades et ils doivent faire partie de cette planification.

## *Environnement d'apprentissage stimulant et motivant*

Si le milieu scolaire se veut inclusif, il se doit d'être stimulant et motivant pour tous les élèves. De prime abord, cela n'est pas une mince tâche, car les besoins des enfants sont hétérogènes et pour les garder motivés et passionnés, il faut notamment connaître leurs intérêts, ce qui les allume, ce qui fait briller leurs yeux.

Il se trouve que les enseignantes et les enseignants sont passés maîtres dans l'art d'éveiller des passions, notamment parce qu'ils en cultivent eux-mêmes et possèdent une formation poussée leur permettant d'ajuster leurs enseignements et leurs approches selon l'élève.

La proximité des pairs, la compassion du personnel enseignant, la diversité des activités parascolaires, le leadership des directions d'école et la stabilité de la routine concourent à garder l'élève stimulé. Lorsque l'accès aux écoles est limité ou interdit, on peut s'attendre à ce que les jeunes perdent d'importants repères, ce qui risque d'affecter leur bien-être et leur volonté d'apprendre et de se dépasser. Si cela ne peut être confirmé par la présente enquête, il est possible de montrer que les parents estiment une perte de motivation chez leur(s) enfant(s) lors de la fermeture des écoles.

L'éducation à distance et les rapports avec l'enseignant ne remplacent pas le présentiel. Nos enfants ont participé à tous les échanges proposés, il n'y avait que 5 enfants maximum à chaque fois. Où sont les autres enfants?

L'apprentissage en ligne, surtout pour les enfants au primaire ne peut tout simplement pas offrir tout ce dont la salle de classe donne à nos enfants. La socialisation, les relations avec leurs enseignants et amis, les expériences et opportunités vécues ne se comparent juste pas. La mission doit être d'essayer de trouver une façon d'y revenir au plus vite! On réalise combien les écoles et les éducateurs comptent pour nous enfants, et pour nous!

Très difficile avec 5 enfants et deux parents qui travaillent temps plein. Un gros manque de motivation chez les enfants.

J'ai trouvé très ingrat qu'on demande aux enseignants de préparer des activités alors que c'était optionnel. Il est extrêmement difficile de motiver un adolescent à poursuivre ses apprentissages quand on lui dit : voici des activités à faire mais ce n'est pas obligatoire... Mon enfant est habituellement très engagé dans ses apprentissages et cette directive l'a complètement démotivé.

C'est la possibilité de bouger qui m'inquiète. Mon garçon a besoin de bouger. Si les cours d'éducation physique sont éliminés, les récréations modifiées ou éliminées aussi, je doute que son comportement et sa capacité de concentration demeurent optimales.

### *Priorisation des apprentissages et qualité des programmes d'études*

Au moment de répondre au questionnaire en ligne, les parents pouvaient difficilement se prononcer sur la question des programmes d'études et des cours qui allaient être offerts en septembre 2020, faute de précisions. N'empêche, il apparaissait déjà évident qu'une priorisation des apprentissages fondamentaux serait nécessaire afin de rattraper le temps perdu au printemps 2020. Nous utilisons le terme « priorisation » puisqu'il s'agit de l'appellation employée par le MÉDPE. Le choix du vocable n'est pas anodin puisque les termes « élagage » ou « allègement », utilisés par des répondantes et répondants, ne représentent pas fidèlement le processus de soutien aux apprentissages prévu lors de la rentrée scolaire. Selon les informations les plus récentes, les apprentissages ne seront pas édulcorés, mais bien priorisés.

Au terme de l'analyse qualitative des données du corpus, tout porte à croire – nonobstant le terme employé et la symbolique sous-jacente – que la qualité de l'éducation demeure essentielle pour offrir aux enfants les meilleures chances de réussite éducative. Cette observation rejoint les résultats d'une enquête réalisée conjointement par l'AFPNB et le Réseau des ayants droit et qui jette un éclairage sur les critères utilisés par les parents pour choisir l'école de leur enfant en milieu minoritaire francophone au Nouveau-Brunswick (Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick et Réseau des ayants droits, 2020).

Peu importe ce qui arrive je souhaite que mes enfants aient une éducation à de qualité que se soit virtuelle ou en personne, j'espère que Tous le personnel scolaire sera prêt pour ceci !!

Tirez ces enfants par le haut et non par le bas. C'est trop souvent la politique du moindre effort. Après 3 mois de pause sur les apprentissages, on parle d'allègement des programmes... au secours.

Il faut arrêter le nivelage par le bas. Voici une opportunité d'adapter les apprentissages des élèves pour miser sur les forces et défis de chacun. Je crains que sans être adaptée,

l'année scolaire qui s'en vient ne servira qu'à faire faire du rattrapage aux élèves qui n'auront rien fait depuis la mi-mars.

La musique, l'éducation physique et autres matières secondaires sont extrêmement importante pour beaucoup d'enfants. Certains sont accrochés à l'école à cause de ces matières. Il serait dommage de 'prioriser' les matières primaires (math, français) seulement et placer ces matières sur les tablettes. Il est primordial de trouver une façon d'offrir ces cours qui sont plus que bénéfiques sur la santé mentale et le bien-être de tous.

Les enfants doivent avoir la meilleur education possible, car ceci va les suivrent pendant longtemp. Faut trouver une solution pour un retour a l'ecole.

Non pour l'allégement des curriculum. Les programmes au primaire sont déjà trop légers.

Je suis très préoccupée concernant la perte d'apprentissage et le rattrapage en septembre. Je souhaite que les enseignants auront le soutien (aide enseignant) et les méthodes pour supporter les élèves dans leurs apprentissages. Je pense qu'il sera nécessaire de concentrer sur les apprentissages nécessaires et mettre de côté certains sujets/themes qui sont secondaires.

Oui, il faut modifier le contenu pour la prochaine année. Il serait beaucoup mieux de limiter le contenu et de bien le faire que d'essayer de tout faire à moitié. Donc, qualité au lieu de quantité.

## Recommandations

---

Et si nous revenions à nos grands objectifs de recherche ? À l’instar d’un voyage en train, avant lequel une destination est sélectionnée, des objectifs ont été ciblés afin d’orienter l’étude dans la direction souhaitée. Idéalement, et de toute évidence pour éviter un déraillement, les voitures du train – l’approche, la méthodologie, la collecte des données, l’analyse et l’interprétation – sont réciproquement utiles et forment un ensemble uni et cohérent circulant dans la même direction.

Ces destinations, que nous avons choisies au moment de démarrer l’étude, sont au nombre de trois :

- 1- *Documenter et éclaircir le point de vue et les préoccupations des participantes et des participants quant à la rentrée scolaire de septembre 2020.*
- 2- *Approfondir la compréhension des défis vécus par les parents relativement au plan de continuité des apprentissages du printemps 2020.*
- 3- *Esquisser des pistes de solution envisageables afin que l’année scolaire 2020-2021 puisse se dérouler le plus efficacement possible tout en tenant compte de la réalité personnelle et professionnelle des parents.*

Nous voici rendus au troisième et dernier objectif, soit la formulation de pistes de solutions envisageables. À la lumière des résultats de l’enquête, dans laquelle les responsables de sa conduite se sont plongés pendant près de trois mois, bien des recommandations pourraient être proposées. Néanmoins, il s’avère fondamental de limiter nos suggestions et de s’assurer qu’elles demeurent modulables, et ce pour de multiples raisons :

- L’année scolaire 2020-2021 sera ponctuée d’impondérables et de dilemmes avec lesquels nous n’aurons d’autre choix que de composer. Les décisions entourant la rentrée scolaire, d’une part, et le reste de l’année, d’autre part, ne pourront pas toutes être prises d’avance. Elles risquent d’être influencées par des facteurs sociaux, sanitaires et pédagogiques imprévisibles. Des recommandations rigides et contraignantes ne seraient pas compatibles avec la nature évolutive de la crise sociosanitaire. Pour l’heure, nous estimons que les décideuses et décideurs, les gestionnaires, les familles et le personnel enseignant seraient mieux éclairés avec des recommandations concrètes, mais assez souples pour laisser une marge de manœuvre suffisante au moment de leur mise en œuvre, le cas échéant.

- Le quotidien des enfants et des parents est susceptible de connaître encore plusieurs perturbations. Comme il a été possible de le constater avec les résultats du sondage, le vécu des familles est diversifié et aucune recommandation ne peut être assez englobante pour remédier aux difficultés de chaque unité familiale. D'ailleurs, les ressources éducatives, les contextes socioéconomiques et culturels, les points de vue, les craintes et les contraintes professionnelles et personnelles forment des inégalités qui ne pourront être réduites du jour au lendemain. Cette problématique doit être attaquée de front par la société tout entière, et non seulement par le système scolaire. Les recommandations de l'AFPNB et de l'AEFNB se limitent, pour la plupart, aux champs d'action des intervenantes et des intervenants du système scolaire.
- Les limites de la présente étude nous empêchent de généraliser les résultats présentés à l'ensemble de la population cible. Émettre des recommandations qui visent l'universalité serait de prétendre que tous les parents ayant des enfants dans le système d'éducation de langue française de la province partagent les mêmes opinions et préoccupations que celles exprimées dans ce sondage. Nous sommes d'avis que les points de vue et les expériences partagés par les répondantes et les répondants couvrent un horizon très large et qu'ultimement, malgré la tâche que cela représente, chaque famille qui le nécessite devrait être appuyée et accompagnée. En revanche, les situations anecdotiques, les croyances ou les cas isolés ne peuvent servir de fondements aux recommandations de cette enquête.

Soyons conscients que la façon dont seront actualisées ces recommandations ne peut être dictée uniquement par l'AFPNB et l'AEFNB. Toutes les parties prenantes, dont le MÉDPE et les DSF, la société civile, les familles et les employeurs, doivent participer à la discussion pour s'assurer de tenir compte du champ de possibilités et de la multiplicité des points de vue.

# I. Soutenir de manière prioritaire la santé psychologique de toutes les personnes touchées par les conséquences de la pandémie sur le retour à l'école

## *Pourquoi ?*

La COVID-19 nous a tous pris au dépourvu. C'est le moins que l'on puisse dire ! Parents, élèves, enseignantes et enseignants, directions d'école, personnel professionnel et administratif au sein des écoles, personnel d'encadrement et de direction des DSF et du MÉDPE, politiciennes et politiciens, entre autres, ont été contraints d'*embrasser* – ou pour être moins euphémique et un peu plus réaliste, de *subir* – de nombreux changements sociaux et organisationnels qui se sont presque imposés par eux-mêmes.

Les modifications draconiennes aux routines familiales, la fatigue et l'anxiété, le caractère imprévisible de la crise, l'isolement, les risques pour la santé associés à la COVID-19, les incertitudes quant aux modalités de retour en classe, les changements dans l'organisation du travail et les difficultés financières ont hypothéqué la santé mentale et le bien-être socioémotionnel d'un grand nombre de personnes.

Les résultats du sondage sont frappants à ce chapitre : plusieurs parents indiquent avoir éprouvé, ou craignent qu'eux-mêmes ou leurs enfants éprouvent, des troubles de santé psychologique à un moment ou un autre. Cette thématique est de loin la plus abordée lors de l'enquête. Les causes et les conséquences apparaissent multiples; les ressources devront également l'être pour y remédier. Cela dit, un travail de longue haleine devra être abattu puisque les ressources en santé mentale étaient déjà insuffisantes avant la COVID-19.

*Plusieurs parents indiquent avoir éprouvé, ou craignent qu'eux-mêmes ou leurs enfants éprouvent, des troubles de santé psychologique à un moment ou un autre.*

## *Comment ?*

- A. Mettre en place des mesures concrètes et un système solide pour encourager la prévention et la promotion de la santé mentale et soutenir les personnes en détresse.**

- B. Traiter du sujet de la santé psychologique dans les discours officiels des autorités gouvernementales (ne serait-ce que pour faire montre d'une sensibilité à la problématique).**
- C. Porter une attention accrue aux personnes en situation de vulnérabilité, ce qui inclut les parents. Selon l'Association canadienne pour la santé mentale, 53 % des parents qui vivent avec des enfants de moins de 18 ans ressentent de l'anxiété, contre 44 % pour les personnes n'ayant pas d'enfants de moins de 18 ans (Association canadienne pour la santé mentale, 2020c).**
- D. Engager une conversation franche et ouverte avec les enfants au sujet de leurs préoccupations. Discuter de leurs craintes, des changements prévus et des exigences sanitaires à l'école tout en les rassurant et en insistant sur les éléments positifs peut représenter une stratégie efficace (UNICEF, 2020).**
- E. Les parents qui désirent soutenir la santé mentale de leur(s) enfants doivent d'abord s'occuper de leur propre état de santé psychologique et discuter avec des professionnels de la santé au sujet de leurs craintes ou de l'anxiété qu'ils peuvent ressentir (Sapp et Chorney, 2020).**

## II. Renforcer la culture collaborative en amont du processus de prise de décision

### *Pourquoi ?*

L'AFPNB et l'AEFNB, et conséquemment les parents, les enfants qui fréquentent le système scolaire francophone et le personnel enseignant, ont toujours été ouverts à la collaboration et tirent profit de partenariats fort fructueux depuis plusieurs années pour faire progresser des enjeux qui concernent l'éducation et la société. Ils réitèrent l'importance d'être consultés avant que des décisions de taille soient prises. Au printemps 2020, le contexte de la gestion de crise et de l'état d'urgence a limité les possibilités de consultation entre les différents organismes gouvernementaux et de la société civile.

De ce fait, en dépit de problématiques majeures auxquelles ont fait face les familles, on a continué de prendre des décisions qui ne correspondaient pas nécessairement aux besoins pressants et immédiats des parents. Pourtant, au printemps dernier, la COVID-19 a levé le voile sur la diversité des contextes d'apprentissage et des environnements familiaux, les inégalités en matière d'accès aux ressources, l'incompréhension générée

par des informations souvent ambivalentes et l'incertitude face aux objectifs pédagogiques. Les résultats de ce sondage permettent d'arriver à ce constat, mais c'est trop peu trop tard, alors que la prochaine rentrée scolaire cogne à nos portes.

En ce qui concerne le retour sur les bancs d'école, et le déroulement de l'année scolaire 2020-2021, il nous semble indispensable de poursuivre la collaboration qui, avant la crise, était beaucoup plus forte. Les décisions doivent être prises de façon multilatérale, lorsque possible. Il demeure essentiel de

*Il demeure essentiel de favoriser une plus grande culture collaborative dès le début des processus qui mènent à des prises de décision importantes.*

favoriser une plus grande culture collaborative dès le début des processus qui mènent à des prises de décision importantes. Dans les milieux scolaires, le leadership éducatif est déjà considéré comme un incontournable, notamment lors de changements organisationnels et systémiques. Le concept de leadership collaboratif signifie, selon (Gélinas-Proulx et Jäppinen, 2017, p. 210), que « tous les acteurs scolaires travaillent ensemble pour mener leur organisation éducative vers un objectif commun, défini par tous ». Poirel et Yvon (2012, p. 101 et 102) font plutôt référence au concept de leadership distribué, selon lequel

le leadership n'est pas le monopole d'une seule personne [mais] un processus social [...] le leadership distribué ne correspond donc pas uniquement à la division des tâches au sein des membres d'un groupe, mais également à l'interaction dynamique qui existe entre des membres influents confrontés aux situations de l'école et à son contexte.

Jäppinen et Ciussi (2016) ont conduit une enquête au sujet du leadership collaboratif en œuvre lors d'une réforme curriculaire au sein d'une « business school ». Elles font remarquer que le leadership collaboratif est largement fondé sur quatre attributs (manifestations) :

- *l'interaction* (dialogue, écoute active, commentaires constructifs, travail d'équipe);
- *l'expertise* (développement de connaissances tacites et explicites, innovation, développement des compétences, réflexions collectives);
- *la prise de décision* (favoriser l'apprentissage par problèmes et la pensée critique, émergence de nouveaux paradigmes); et
- *la polyphonie* (reconnaitre et valoriser la multiplicité des opinions, des idées et des suggestions, assurer l'engagement du plus grand nombre de personnes et

d'organisations concernées, optimiser le potentiel de chaque individu, distribuer équitablement le pouvoir d'influence au sein du système).

Bien que l'étude en question ne concerne qu'un cas bien précis, les chercheuses avancent que peu importe le contexte, ces quatre attributs du leadership collaboratif doivent être mis de l'avant lors de grands changements. En milieu éducatif et scolaire, notamment, cela permettrait de renforcer le dialogue, de mobiliser une large gamme de connaissances multidisciplinaires, de s'orienter vers la résolution de problèmes et de laisser l'occasion à chaque personne et à chaque organisation concernées par un changement de s'exprimer.

#### *Comment ?*

- A. Garder le cap, malgré le contexte sociosanitaire actuel, sur l'objectif de faire de l'éducation au Nouveau-Brunswick un projet de société (mobiliser l'ensemble de la société autour d'une vision et de valeurs communes pour assurer une éducation optimale à nos enfants).**
- B. Lorsque possible, demeurer sensible aux enjeux et à la réalité des parties concernées par les changements mis en vigueur, particulièrement les personnes responsables de mener à bien ces changements (parents, personnel enseignant, directions d'école, enfants).**
- C. Exhorter les employeurs à faire preuve de flexibilité et de compréhension envers leurs employés qui ont des enfants d'âge scolaire.**
- D. Structurer et faciliter les procédures de communications entre le gouvernement, les écoles et les familles.**
- E. Faciliter l'engagement des services de garderie éducative et intensifier la collaboration avec ces derniers pour qu'ils puissent contribuer aux solutions propres à leur secteur.**

### III. Élaborer des plans d'action intégrés et cohérents qui visent l'optimisation des conditions d'apprentissage et d'enseignement

#### *Pourquoi ?*

Les parents l'ont exprimé à maintes reprises par le biais de leurs commentaires et le personnel enseignant formule essentiellement la même demande depuis plus de 50 ans; on souhaite profiter de conditions d'apprentissage et d'enseignement optimales, non seulement pour le bien-être professionnel des enseignantes et des enseignants, mais

aussi pour le développement du plein potentiel des élèves. Plus facile à dire qu'à faire, bien entendu. Cependant, malgré l'ampleur de la crise actuelle et le fait que la situation est complexe et sans précédent, les rouages du mécanisme scolaire doivent continuer de former un ensemble cohérent qui fonctionne harmonieusement dans le but de faire progresser un objectif commun.

*Les rouages du mécanisme scolaire doivent continuer de former un ensemble cohérent qui fonctionne harmonieusement dans le but de faire progresser un objectif*

Au printemps 2020, ce qu'il a été possible d'observer, c'est que le personnel enseignant, les familles et même les gestionnaires des écoles et des DSF ont été bombardés d'informations, souvent ambiguës, voire contradictoires, par rapport à la continuité des apprentissages. Souvent, elles et ils obtenaient ces informations cruciales en même temps que le reste de la population par le biais des médias. Ces expertes et experts de la pédagogie et les familles qu'ils souhaitaient accompagner ont été soudainement contraints d'adopter de nouvelles mesures pour accompagner les élèves et leur famille sur un chemin sinueux aux repères brouillés.

Cela dit, les administratrices et administrateurs des paliers décisionnels avaient devant eux une tâche colossale, il faut l'admettre. Malgré une volonté indéniable d'optimiser l'expérience éducative des élèves tout en s'assurant que le personnel enseignant et les familles ne soient pas laissés à eux-mêmes, ils se sont affairés, avec empressement et acharnement, à déterminer la meilleure marche à suivre pour la continuité des apprentissages.

Or, en dépit d'une apparente volonté de « faire plus et plus vite avec moins », les multiples plans, processus, procédures et mécanismes élaborés en un temps record – et

peut-être irraisonnable, voire contre-productif – ont créé un chaos. Au printemps 2020, l'absence d'orientations systémiques ciblées a généré de grandes confusions. La pléthore d'informations partagées quotidiennement, l'instabilité des scénarios entourant le retour en salle de classe, l'ambivalence entourant de multiples décisions et l'asynchronisme des communications entre les deux secteurs linguistiques ont produit de l'anxiété et de la frustration. Il aurait sans doute été mieux de faire correspondre davantage les décisions aux réalités et aux possibilités du personnel enseignant, des parents et de la communauté.

Dans le contexte pandémique actuel, il serait pertinent d'éviter d'élaborer des lignes directrices provinciales « à la carte », même si le contexte social et pédagogique évolue à une vitesse effarante, rappelons-le. Les solutions ponctuelles ont souvent le désavantage de ne pas être interconnectées les unes avec les autres. Mises ensemble, ces solutions peuvent même parfois être divergentes et incompatibles. Par exemple, quelle est l'efficacité anticipée d'un plan de continuité des apprentissages à la maison si les besoins des familles ne sont pas lucidement examinés ? La décision d'imposer l'utilisation généralisée des appareils électroniques en salle de classe et à la maison sera-t-elle favorable à l'optimisation des apprentissages si les élèves ou le personnel enseignant n'ont pas la formation adéquate pour exploiter pleinement le potentiel de ces équipements technologiques ?

Plutôt que d'adopter des solutions épisodiques, qui poursuivent l'objectif de répondre à des besoins immédiats conditionnés par des circonstances externes imprévisibles et fluctuantes, nous encourageons les décideuses et décideurs à adopter une vision globale, systémique et intégrée.

#### *Comment ?*

- A. Se concentrer sur la mise en œuvre d'une stratégie intégrée et structurante d'amélioration du système d'éducation dans son ensemble.**
- B. Accorder et s'accorder du temps afin d'adopter une posture réflexive, rétrospective et critique dans la conduite des réformes éducatives.**
- C. Dégager le système d'éducation des pressions exercées par la et le politique.**
- D. Demeurer à l'écoute des professionnelles et professionnels de l'éducation qui sont bien au fait de la réalité du terrain scolaire.**
- E. Faire preuve de cohérence dans les décisions prises et les actions menées (adéquation entre les discours officiels, les décisions, les actions et les objectifs poursuivis).**

- F. Poursuivre les efforts de recrutement et de rétention du personnel enseignant.**
- G. Élaborer un plan d'action numérique en éducation fondé sur une approche intégrée pour favoriser :**
  - 1. le développement de compétences des usagers;**
  - 2. une formation adéquate pour le personnel enseignant et le personnel de soutien; et**
  - 3. l'amélioration de l'environnement numérique (équipement, infrastructures, réseaux, serveurs, protection des données, uniformisation des pratiques, optimisation des communications).**
- H. Mettre en place des mesures qui favoriseront le bien-être, la motivation et l'activité physique des jeunes qui poursuivent leurs apprentissages à la maison.**
- I. Créer des espaces de discussion permettant aux élèves de parler du retour en classe, des changements survenus, des procédures à suivre, de leurs préoccupations et de leurs émotions.**
- J. Apporter une attention particulière aux mesures de soutien en inclusion scolaire pour que tous les enfants aient accès aux mêmes chances de réussite éducative – à l'école comme à la maison.**
- K. Tenir compte de l'importance des cours spécialisés (art, éducation physique, musique) sur la motivation et l'épanouissement des élèves dans les décisions découlant du processus de priorisation des apprentissages.**
- L. Encourager le partage de pratiques jugées efficaces entre les écoles et les districts scolaires.**
- M. Mettre en place des mesures de suivi et d'évaluation des initiatives élaborées dans le cadre de l'éducation à l'ère de la COVID-19 pour ajuster le tir lorsque nécessaire et s'assurer du bien-être et de l'épanouissement du plus grand nombre.**

## Conclusion

---

Les événements survenus au printemps 2020 entourant la crise de la COVID-19 resteront à jamais gravés dans la mémoire de celles et de ceux qui les ont vécus. Pour plusieurs, malheureusement, la crise pandémique aura entraîné de graves répercussions sur la qualité de leur vie personnelle, sociale et professionnelle, sur leur santé physique, psychologique, relationnelle et émotionnelle et sur leurs finances, entre autres. Les familles et les enfants n'ont pas été épargnés, comme les résultats de l'enquête en témoignent. La conciliation travail-famille-vie personnelle, la santé et le mieux-être, la consolidation des apprentissages scolaires, l'utilisation des technologies et l'organisation des journées n'ont pas toujours été optimaux. Même en temps de pandémie, le parent ne peut se soustraire à son rôle de guide, de confident, de soignant, de psychologue, d'éducateur, de travailleur, d'étudiant, d'organisateur d'événements, de cuisinier... et ainsi de suite !

Quand la routine est enfin établie et qu'une stabilité (relative) est trouvée dans le quotidien des familles, les cataclysmes, comme la crise pandémique, qui s'abattent avec force engendrent pour plusieurs d'entre elles d'énormes conséquences. Les perturbations vécues dans le cadre de la continuité des apprentissages ne forment qu'un exemple parmi d'autres qui mènent à réfléchir sur la vulnérabilité de certaines cellules familiales, et, *a fortiori*, sur l'importance vitale d'un système scolaire de qualité qui pourvoit les enfants de compétences, de sécurité, de nourriture, d'encadrement et de stabilité.

*Les perturbations vécues dans le cadre de la continuité des apprentissages mènent à réfléchir sur la vulnérabilité de certaines cellules familiales, et, a fortiori, sur l'importance vitale d'un système scolaire de qualité.*

Au chapitre de l'éducation, tout ne s'est pas déroulé comme souhaité. Devrions-nous jeter le blâme sur une ou des personnes en particulier ? Non, pas du tout. Le système d'éducation néo-brunswickois peut se vanter d'être géré et supporté par un ensemble de professionnelles et de professionnels extrêmement compétents, dévoués, altruistes et passionnés. Nous croyons que chaque personne fait de son mieux en fonction de ses connaissances, du contexte sociopolitique, des ressources à sa disposition, de la latitude qui lui est donnée, des contraintes imposées, de la culture de l'organisation pour laquelle elle travaille et des enjeux qui guident ses actions.

Il faut l'admettre, ce que nous vivons n'est rien de moins qu'une réforme de notre société et de ses institutions, y compris nos écoles. Une réforme nécessite du temps, de

la collaboration, une écoute active et une vision cohérente. Nous savons depuis un bon moment déjà que l'école que nous connaissions avant la pandémie n'est plus ce qu'elle est, et ne le sera peut-être plus jamais. Il est encore temps de bien faire les choses, de concerter toutes les parties impliquées et d'optimiser le système d'éducation à la lumière de notre nouvelle réalité.

## Annexes

---

### Liste des figures

Figure 1. Seriez-vous en faveur d'un retour (physique) à l'école pour les élèves de la maternelle à la 12 <sup>e</sup> année en septembre 2020 ? .....	31
Figure 2. Seriez-vous en faveur d'un calendrier scolaire modifié (heures d'école plus longues/plus courtes, répartition de la classe matin/après-midi, combinaison d'apprentissage en classe et à domicile, etc.) ? .....	32
Figure 3. Seriez-vous en faveur d'une modification des programmes d'études (changements aux curriculums, modification/annulation des évaluations provinciales, plans de rattrapage des apprentissages, etc.) ? .....	33
Figure 4. Indiquez votre niveau de préoccupation concernant les domaines suivants relatifs à un plan de rentrée scolaire. ....	36
Figure 5. Comme parent et premier éducateur de votre enfant, veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou en désaccord avec ces affirmations. ....	40
Figure 6. Deviez-vous faire garder votre ou vos enfants lors de la.....	42
Figure 7. Deviez-vous vous rendre physiquement à votre lieu de travail lors de la fermeture des écoles ? .....	43

### Liste des tableaux

Tableau 1. Indiquez votre niveau de préoccupation concernant les domaines suivants relatifs à un plan de rentrée scolaire. ....	35
Tableau 2. Proportion de répondantes et de répondants ayant continué à travailler à temps plein lors de la fermeture des écoles.....	37
Tableau 3. Comme parent et premier éducateur de votre enfant, veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou en désaccord avec ces affirmations. ....	39

## Bibliographie

---

- Anadón, M. (2019). Les méthodes mixtes : implications pour la recherche « dite » qualitative. *Recherches qualitatives*, 38(1), 105-123.  
<https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1059650ar>
- Association canadienne pour la santé mentale. (2020a, 20 avril). *COVID-19 et la santé mentale*. <https://cmha.ca/fr/news/covid-19-et-la-sante-mentale#ftn1>
- Association canadienne pour la santé mentale. (2020b). *Les liens sociaux comme remède*. <https://mentalhealthweek.ca/fr/les-liens-sociaux-comme-remede/>
- Association canadienne pour la santé mentale. (2020c, 25 juin). *Signaux d'alarme : plus de Canadiennes et Canadiens songent au suicide depuis le début de la pandémie*. <https://cmha.ca/fr/news/signaux-dalarme-plus-de-canadiennes-et-canadiens-songent-au-suicide-depuis-le-debut-de-la-pandemie>
- Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick et Réseau des ayants droits. (2020, juillet). *Sondage sur les critères utilisés par les parents pour choisir l'école de leur enfant en milieu minoritaire francophone au Nouveau-Brunswick. Rapport d'analyse*.  
[https://afpnb.ca/images/Rapport\\_danalyse\\_SONDAGE\\_VF.pdf](https://afpnb.ca/images/Rapport_danalyse_SONDAGE_VF.pdf)
- Barnard, W. M. (2004). Parent involvement in elementary school and educational attainment. *Children and Youth Services Review*, 26(1), 39-62.  
<https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2003.11.002>
- Beaunoyer, E., Dupéré, S. et Guitton, M. J. (2020). COVID-19 and digital inequalities: Reciprocal impacts and mitigation strategies. *Computers in human behavior*, 111, 106424-106424. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2020.106424>
- Bilodeau, J. et Quesnel-Vallée, A. (2020, 3 juin). *Covid-19 : un impact plus grand chez les femmes*. The Conversation. <https://theconversation.com/covid-19-un-impact-plus-grand-chez-les-femmes-138287>
- Camden, C., Malboeuf-Hurtubise, C., Roberge, P., Généreux, M., Lane, J., Jasmin, E., Kalubi, J.-C., Bussièrès, E.-L., Chadi, N. et Montreuil, M. (2020). *Quelles sont les répercussions de la pandémie de la COVID-19 sur la santé mentale des enfants de 5-12 ans et quels sont les enjeux particuliers pour les enfants handicapés ou ayant une condition de santé chronique ? Une scoping review des problématiques vécues et des pistes d'intervention prometteuses*. Les Instituts de recherche en santé du Canada. <https://covid19mentalhealthresearch.ca/wp-content/uploads/2020/06/Camden-Initial-Knowledge-Synthesis-2020-06-22.pdf>
- Cammarano, F. (2020, 28 mai). *L'après-COVID-19 : vague de dépression, d'anxiété et de stress posttraumatique en vue*. Francopresse.  
<https://www.francoresse.ca/actualites/societe/lapres-covid-19--vague-de-depression-danxiete-et-de-stress-posttraumatique-en-vue-265ce2b1a683a807f25fb12a3cba6163>
- CODAC NB. (2020). *Statistiques*. <https://www.codacnb.ca/statistiques>

- Commission canadienne des droits de la personne. (2020, 31 mars). *Déclaration - Les inégalités amplifiées par la crise de la COVID-19*. <https://www.chrc-ccdp.gc.ca/fra/contenu/declaration-les-inegalites-amplifiees-par-la-crise-de-la-covid-19>
- Cooper, C. E. (2010). Family poverty, school-based parental involvement, and policy-focused protective factors in kindergarten. *Early Childhood Research Quarterly*, 25(4), 480-492. <https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2010.03.005>
- Deng, Z., Morissette, R. et Messacar, D. (2020, 28 mai). *Faire tourner l'économie à distance : le potentiel du travail à domicile pendant et après la COVID-19* (publication n° 45-28-0001202000100026). Statistique Canada. [https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/45-28-0001/2020001/article/00026-fra.pdf?st=73oC\\_tnv](https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/45-28-0001/2020001/article/00026-fra.pdf?st=73oC_tnv)
- Drapeau, M. (2004). Les critères de scientificité en recherche qualitative. *Pratiques Psychologiques - PRAT PSYCHOL*, 10, 79-86. <https://doi.org/10.1016/j.prps.2004.01.004>
- Dubow, E. F., Boxer, P. et Huesmann, L. R. (2009). Long-term Effects of Parents' Education on Children's Educational and Occupational Success: Mediation by Family Interactions, Child Aggression, and Teenage Aspirations. *Merrill-Palmer quarterly (Wayne State University. Press)*, 55(3), 224-249. <https://doi.org/10.1353/mpq.0.0030>
- École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke. (2020, 10 août). *Indice de développement humain (IDH) 2017*. Perspective monde. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/stats/0/2017/fr/1/carte/SP.POP.IDH.II/x.html>
- Frenette, M. (2019, 26 avril). *Les jeunes provenant de familles à faible revenu et ceux provenant de familles à revenu plus élevé profitent-ils également des études postsecondaires?* (publication n° 11F0019M424). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/11f0019m/11f0019m2019012-fra.pdf?st=Eroc7GQB>
- Frenette, M., Frank, K. et Deng, Z. (2020, 15 avril). *Pandémie de COVID-19 : La fermeture des écoles et la préparation des enfants à l'apprentissage en ligne* (publication n° 45-28-0001202000100001). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/11-626-x/11-626-x2020001-fra.pdf?st=EcZuaMQ8>
- Gélinas-Proulx, A. et Jäppinen, A.-K. (2017). Focalisation sur le leadership collaboratif. *ERAdE : Enseignement et recherche en administration de l'éducation*, 1(1), 209-215. [http://www.aderae.ca/wp-content/uploads/2017/12/Revue\\_ERAdE\\_Vol1\\_No1\\_G%C3%A9linas-Proulx\\_et\\_collab.pdf](http://www.aderae.ca/wp-content/uploads/2017/12/Revue_ERAdE_Vol1_No1_G%C3%A9linas-Proulx_et_collab.pdf)
- GEM Report. (2020). *Upper secondary completion rate*. World Inequality Database on Education. [https://www.inequalities.org/indicators/comp\\_upsec\\_v2#?sort=mean&dimension=all&group=all&age\\_group=comp\\_upsec\\_v2&countries=all](https://www.inequalities.org/indicators/comp_upsec_v2#?sort=mean&dimension=all&group=all&age_group=comp_upsec_v2&countries=all)

- Green, P. (2020). Risks to children and young people during covid-19 pandemic. *BMJ*, 369, m1669. <https://doi.org/10.1136/bmj.m1669>
- Greenlee, E. et Reid, A. (2020, 16 juillet). *Les parents soutenant l'apprentissage à la maison pendant la pandémie de COVID-19* (publication n° 45-28-0001202000100040). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00040-fra.pdf>
- Holmes, E. A., O'Connor, R. C., Perry, V. H., Tracey, I., Wessely, S., Arseneault, L., Ballard, C., Christensen, H., Cohen Silver, R., Everall, I., Ford, T., John, A., Kabir, T., King, K., Madan, I., Michie, S., Przybylski, A. K., Shafran, R., Sweeney, A., Worthman, C. M., Yardley, L., Cowan, K., Cope, C., Hotopf, M. et Bullmore, E. (2020). Multidisciplinary research priorities for the COVID-19 pandemic: a call for action for mental health science. *The Lancet Psychiatry*, 7(6), 547-560. [https://doi.org/https://doi.org/10.1016/S2215-0366\(20\)30168-1](https://doi.org/https://doi.org/10.1016/S2215-0366(20)30168-1)
- Institut canadien d'information sur la santé. (2014). *Enfants vulnérables dans certains domaines de la petite enfance : un déterminant de la santé des enfants*. [https://secure.cihi.ca/free\\_products/Children\\_Vulnerable\\_in\\_Areas\\_of\\_Early\\_Development\\_FR.pdf](https://secure.cihi.ca/free_products/Children_Vulnerable_in_Areas_of_Early_Development_FR.pdf)
- Jackson, C., Mangtani, P. et Vynnycky, E. (2014, mai). *Impact of School Closures on an Influenza Pandemic Scientific Evidence Base Review*. Department of Health. [https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment\\_data/file/316203/School\\_Closures\\_Evidence\\_review.pdf](https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/316203/School_Closures_Evidence_review.pdf)
- Jäppinen, A.-K. et Ciussi, M. (2016). Indicators of improved learning contexts: a collaborative perspective on educational leadership. *International Journal of Leadership in Education*, 19(4), 482-504. <https://doi.org/10.1080/13603124.2015.1015616>
- Messacar, D., Morissette, R. et Deng, Z. (2020, 24 juin). *Inégalités en matière de faisabilité du travail à domicile pendant et après la COVID-19* (publication n° 45-28-0001202000100029). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00029-fra.pdf>
- Miles, M. B., Huberman, A. M. et Hlady-Rispal, M. (2007). *Analyse des données qualitatives* (2<sup>e</sup> éd.). De Boeck Supérieur.
- Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance. (2020a, 22 juillet). *Les élèves du secondaire utiliseront leurs propres appareils technologiques pour l'apprentissage; programme d'aide pour les familles à faible et moyen revenu*. <https://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/nouvelles/communiqu2020.07.0414.htm>  
↓
- Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance. (2020b, 12 juin). *Plan pour le retour à l'école de septembre 2020 rendu public*. <https://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/nouvelles/communiqu2020.06.0344.htm>  
↓

- Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance. (2020c, 2 avril). *Plans d'action pour la continuité de l'apprentissage et la délivrance des diplômes rendus publics*.  
<https://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/nouvelles/communiqu2020.04.0176.htm>  
 ↓
- Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance. (2020d, mars). *Statistiques sommaires. Année scolaire 2019-2020*.  
<https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/ed/pdf/K12/StatisticalReports-RapportsStatistiques/StatistiquesSommaires2019-2020.pdf>
- Mucchielli, A. (2005). Le développement des méthodes qualitatives et l'approche constructiviste des phénomènes humains. *Recherches qualitatives*, 1, 7-40.
- O'Brien Institute for Public Health. (2018). *Raising Canada: A report on children in Canada, their health and wellbeing*. University of Calgary.  
<https://static1.squarespace.com/static/5669d2da9c9adb69fb2f8d32e/t/5b8e12e121c67c87038b4cbf/1536037605886/Raising+Canada+Report.pdf>
- Park, S. et Holloway, S. (2018). Parental involvement in adolescents' education: An examination of the interplay among school factors, parental role construction, and family income. *The School Community Journal*, 28(1), 9-36.
- Poirel, E. et Yvon, F. (2012). Le leadership distribué : l'épreuve des réformes éducatives. *Éducation et francophonie*, 40(1), 94-118.  
<https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1010148ar>
- Programme des Nations Unies pour le développement humain. (2020, 20 mai). *COVID-19 : le développement humain est en passe de reculer cette année pour la première fois depuis 1990*. Human Development Reports.  
[http://hdr.undp.org/sites/default/files/fr\\_pr\\_human\\_development\\_on\\_course\\_to\\_decline\\_for\\_the\\_first\\_time\\_since\\_1990.pdf](http://hdr.undp.org/sites/default/files/fr_pr_human_development_on_course_to_decline_for_the_first_time_since_1990.pdf)
- Sapp, F. et Chorney, D. (2020, 24 mars). *Talking To Kids About COVID-19*. Anxiety Canada. <https://www.anxietycanada.com/articles/talking-to-kids-about-covid-19/>
- Smith, J. G. (2006). Parental Involvement in Education among Low-Income Families: A Case Study. *School Community Journal*, 16(1), 43-56.  
<https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ794804.pdf>
- Statistique Canada. (2013, 8 octobre). *Les compétences au Canada : Premiers résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)* (publication n° 89-555-x2013001).  
<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-555-x/89-555-x2013001-fra.pdf>
- Statistique Canada. (2018). *Pourcentage de personnes à faible revenu selon le sexe* (version 11-10-0135-02).  
<https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1110013502&cubeTimeFrame.startYear=2017&cubeTimeFrame.endYear=2018&referencePeriods=20170101%2C20180101>

- Stevens, M. et Borup, J. (2015). Parental Engagement in Online Learning Environments: A Review of the Literature. *Advances in Research on Teaching*, 25, 99-119. <https://doi.org/10.1108/S1479-368720150000027005>
- Tricher, P. et Zorn, N. (2020). *Inégaux face au coronavirus : constats et recommandations*. Observatoire québécois des inégalités. [https://cdn.ca.yapla.com/company/CPYMZxfbWTbVKVvSt3IBECIc/asset/files/OO1%20-%20Ine%CC%81gaux%20face%20au%20coronavirus\(3\).pdf](https://cdn.ca.yapla.com/company/CPYMZxfbWTbVKVvSt3IBECIc/asset/files/OO1%20-%20Ine%CC%81gaux%20face%20au%20coronavirus(3).pdf)
- Turcotte, M. (2010, 7 décembre). *Le travail à domicile : une mise à jour* (publication n° 11-008X). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-008-x/2011001/article/11366-fra.pdf>
- UNESCO. (2020). *Conséquences de la fermeture des écoles*. <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse/consequences>
- UNICEF. (2020, 29 juin). *Veiller à la santé mentale de votre enfant lors de la reprise de l'école durant la pandémie de COVID*. <https://www.unicef.org/fr/coronavirus/veiller-%C3%A0-la-sant%C3%A9-mentale-de-votre-enfant-lors-de-la-reprise-de-l%C3%A9cole-durant-la-pand%C3%A9mie>
- Walker, J., Pearce, C., Boe, K. et Lawson, M. (2019, 17 septembre). *Le pouvoir de l'éducation dans la lutte contre les inégalités*. OXFAM International, <https://www.oxfam.org/fr/publications/le-pouvoir-de-leducation-dans-la-lutte-contre-les-inegalites#:~:text=%C3%80%20l'%C3%A9chelle%20de%20la,de%20bonne%20qualit%C3%A9%20et%20%C3%A9quitable>
- Wang, G., Zhang, Y., Zhao, J., Zhang, J. et Jiang, F. (2020). Mitigate the effects of home confinement on children during the COVID-19 outbreak. *The Lancet*, 395(10228), 945-947. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)30547-X](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)30547-X)
- Waters, L. H., Menchaca, M. P. et Borup, J. (2014). Parental involvement in K-12 online and blended learning. Dans *Handbook of Research on K-12 Online and Blended Learning* (p. 303–323). ETC Press.
- Zhao, J., Ferguson, S. J., Dryburgh, H., Rodriguez, C. et Gibson, L. (2017, 29 novembre). *La scolarité est-elle payante? Une comparaison des gains selon le niveau de scolarité au Canada et dans ses provinces et ses territoires* Statistique Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016024/98-200-x2016024-fra.pdf>